

Joyeux temps des Fêtes



SOUHAITS DE BONNE ANNÉE

Chers amis, amies, lecteurs et lectrices,

En cette fin d'année 2022, j'ai le grand plaisir de vous écrire quelques mots en mon nom et en celui des membres du conseil d'administration.

Je ne sais pas si vous partagerez ce sentiment avec moi, mais je qualifierais l'année 2022 comme une traversée en mer : des grands vents (de changement), des jours de brouillard, des marées houleuses, mais aussi des jours de grand soleil (d'espérance) et de nouveaux horizons à explorer.

Après trois ans de dur labeur, une transformation du journal de fond en comble, la création de l'application Frabio et le lancement du projet Plumes jeunesse dans les écoles francophones, notre directeur, Simon-Pierre Poulin, nous quitte pour de nouveaux horizons. Je salue son génie, son côté visionnaire et rassembleur et lui souhaite la meilleure des chances dans ses futurs projets.

Mais après avoir remporté le prix du Meilleur journal de l'année par Réseau-Pressé, *Le Franco* fait maintenant face au creux de la vague, avec un déficit de 16 000\$. Avec la baisse considérable des publicités gouvernementales et la restructuration du PALO, le journal doit revoir ses sources de revenus.

L'année 2023 apportera son lot de défis, certes, mais j'ai confiance. J'ai confiance en notre équipe, le conseil d'administration et l'équipe de



journal, et j'ai confiance en vous, chers lecteurs et lectrices. Sans vous, *Le Franco* ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui. Je ne veux plus que plane l'ombre de *La Survivance*, de cet esprit de survie. *Le Franco* doit vivre au cœur de la francophonie albertaine, encore haut et fier, pour les années à venir.

Gardons le cap et l'espoir en l'avenir!

Joyeux temps des Fêtes et bonne et heureuse année 2023 à tous et à toutes!

VIRGINIE DALLAIRE
PRÉSIDENTE

Racortes-nous Noël
Le Franco a toujours à cœur de partager les instants de vie des membres de notre communauté. Toute l'équipe du journal vous remercie pour vous être prêtés au jeu dans ces quelques pages.



↑ Catalina Guevara et la crèche. Crédit : Courtoisie

LA CRÈCHE DE NOËL : UNE MÉTAPHORE DU MERVEILLEUX

La nativité évoque chez moi des sentiments de création artistique à travers l’imaginaire de la Sainte Famille : la tradition populaire de la crèche de Noël. À partir de novembre, je commence à acheter tous les matériaux dont j’aurais besoin et je fais une sélection des musiques à jouer pendant l’élaboration de cette œuvre d’art qui prendra certainement une journée entière à créer.

COLLABORATION
SPÉCIALE DE
CATALINA GUEVARA
BASSONISTE BAROQUE

J’imagine le village de Noël avec une joie d’enfant : l’étable, la grotte, le désert, un lac, les animaux, les bergers, le berceau en paille. Je me demande si je devrais mettre plus de moutons cette année ou si je pourrais mettre un train électrique tout autour du chemin des trois Rois mages, qui pourraient tout de même se perdre pendant leur parcours dans le désert.



↑ Au pied du sapin. Crédit : Courtoisie

J’imagine si je vais construire la crèche de Noël dans un coin particulier ou si l’objet artistique couvrira (pourquoi pas?) tout la partie centrale du salon, à la maison. Je me demande si je ferai une grotte plus **majestueuse** cette année ou si je pourrai finalement intégrer des éléments nouveaux, disons, par exemple, de petits anges qui jouent du basson baroque partout. Tout est possible dans l’imagination d’une artiste, tout est possible dans le cœur d’une bassoniste.

L’idéalisation de la crèche traditionnelle de Noël me permet la recherche de moi-même à travers une tradition encore très populaire dans mon pays d’origine, le Costa Rica. L’objectif principal est d’émouvoir les autres à travers l’art, l’originalité et, tout de même, le pouvoir de décolonisation. Je considère effectivement

que la famille est la chose la plus importante au monde. La crèche est alors la contemplation d’un monde en harmonie, qui inspire des sentiments d’espoir à travers le bonheur d’une

famille qui s’émerveille par la simplicité, la chaleur, l’humilité et l’évocation d’un message d’union, d’amour et de générosité.

La création artistique du village de Noël m’ouvre les portes d’un retour à l’enfance avec ses sonorités les plus tendres, lorsque je reviens à chanter et à créer de nouvelles improvisations autour de chansons traditionnelles que j’ai



↑ Le sapin est prêt. Crédit : Courtoisie

entendues auparavant comme *La marche des rois*, *Noël des bergers*, *Ô nuit de paix*, *D’où viens-tu bergère?*, *Entre le bœuf et l’âne gris*, *Mon beau sapin*, *Joie dans le monde* et bien d’autres.

La construction de la crèche de Noël est certainement le souvenir le plus doux de mes naitivités et je continue à recréer cette métaphore du merveilleux chaque année avec ma famille et avec tous ceux qui nous rendront visite pendant le mois de décembre. ▲

Catalina Guevara est une bassoniste costaricienne francophone, spécialiste en musique baroque. Elle habite à Calgary avec sa famille et adore enseigner la musique aux plus petits.



Mgr Noël Farman dans l'église Sainte-Famille. Crédit : Archives Le Franco



Mgr Noël Farman et Nadia lors de son baptême. Crédit : Courtoisie



« LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE BAPTISÉE À L'OMBRE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS. »
Mgr Noël Farman

Ninive est une ancienne ville de l'Assyrie, dans le nord de la Mésopotamie. Située sur la rive est du Tigre, au confluent du Khosr, elle a disparu aujourd'hui pour laisser place aux faubourgs de Mossoul, en Irak.

DES NAISSANCES PARTICULIÈRES



COLLABORATION SPÉCIALE DE
MGR NOËL FARMAN,
PAROISSE
SAINTE-FAMILLE
DE CALGARY

UNE NOUVELLE NAISSANCE
Le samedi 1^{er} décembre 2007, de Calgary, et pour la dernière fois, j'ai parlé avec ma mère à Ninive. Elle m'avait dit qu'elle serait hospitalisée le lundi suivant. À la fin de notre échange, elle m'a prophétiquement fait ses adieux : «Je te laisse en paix, je vais partir...» Le lundi soir, c'était en effet son départ.
Cet événement avait marqué l'attente de la fête de Noël, accompagnée de profondes réflexions pendant l'Avent, le tout couronné par cette inspiration à la veille de Noël. «J'ai perdu ma mère terrestre... et je suis devant la crèche où Marie a donné naissance à Jésus.»
Alors je me suis dit : «Me voici devant

une nouvelle naissance dans un monde sans mère terrestre, mais avec une mère spirituelle par excellence : Marie». C'était un Noël des plus inspirants, transformé chez moi en une nouvelle Nativité. Un thème qui m'a accompagné tout au long de mon service à la paroisse Sainte-Famille.
2008 : NAISSANCE BAPTISMALE
En 2008, la veillée de Noël est restée un moment inoubliable pour moi. C'était aussi spécial pour Nadia. Née au Burundi en 1983, elle était d'origine non chrétienne. Devant tous ceux qui sont venus assister à la messe de Noël, j'ai baptisé Nadia, avec son fils Kelly (né au Zimbabwe

*** GLOSSAIRE**
AUTEL
Table exhaussée sur lesquels on déposait les offrandes à la divinité

en 2004), en présence de son mari Joseph comme parrain et de la paroissienne Nadine comme marraine.
Après le baptême, Nadia a mis l'aube des servants de l'autel et, portant la croix, elle a guidé la procession au début de la célébration. J'étais alors témoin d'une naissance spirituelle au sein de l'Église qui a remué de la joie d'une double fête : la naissance d'une nouvelle baptisée à l'ombre de la naissance de Jésus, un de mes plus beaux Noël. ▲

Mgr Noël Farman, journaliste pigiste pour la revue irakienne *Alef Baa* en 1984 et rédacteur en chef adjoint du magazine *La Pensée Chrétienne des Pères Dominicains*, en Irak, en 1994, Mgr Noël Farman a aussi été vice-président régional (Moyen-Orient) de l'Union Catholique Internationale de Presse en 2000. En 2004, il devient éditeur, présentateur du programme hebdomadaire (temps de dialogue) à la télévision d'Assur. Il est ordonné prêtre le 29 décembre 2004. Il est aussi traducteur, auteur et coauteur de plusieurs livres de biographie et de l'histoire de l'Église.



Toute l'équipe du
Conseil scolaire Centre-Nord
vous souhaite une

**bonne
et heureuse
année**

et un

joyeux Noël

à tous ceux qui le célèbrent !



www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :
Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique,
Blanchissage des dents, Remplissage en céramique,
Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite
Blanchissage de dents **GRATUITS** pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadelle
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6
Stationnement remboursé

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com





ORTHODONTICS.CA

BIENVENUE!

ON PARLE FRANÇAIS

DR. MARK KNOEFEL

(780) 457-5566



VOUS ÊTES NOS YEUX ET NOS OREILLES À LETHBRIDGE!

POUR LIRE D'AUTRES BELLES HISTOIRES, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER À REDACTION@LEFRANCO.AB.CA ET NOUS PARTAGER VOS TÉMOIGNAGES.



↑ Yic, Céline, Mohamed, Mariam et Francis à Noël 2021. Crédit : Courtoisie

UN MOMENT RARE

COLLABORATION SPÉCIALE
DE YIC CAMARA, DIRECTEUR DES PROGRAMMES (FRAP)

Je m’appelle Yic Camara et je suis marié à Céline Bangoura et papa de trois adorables garçons, Issa Yic, Mounir Yic et Maël Yic. Je vis dans la région d’Edmonton depuis près de 10 ans et je travaille pour Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) comme directeur des programmes. Je me définis comme un optimiste résolu de la vie, qui aime servir sa communauté. J’ai la chance d’avoir vécu plusieurs bons temps des Fêtes, mais s’il fallait en relater un, je partagerais mon dernier temps des Fêtes avant de venir vivre à Edmonton.

Décembre 2012 a été, pour moi, le dernier temps des Fêtes passé avec mes cousins, mon frère, ma belle-famille et des amis avant de quitter pour le Canada, six mois plus tard. Nous étions tous réunis en famille dans la ville de Saint-Denis, en



↑ Yic Camara et son épouse Céline Bangoura en décembre 2012. Crédit : Courtoisie

région parisienne (France), dans la maison familiale de ma cousine Mariam Cabeuil. Nous étions une trentaine, dont mon frère Mohamed et son épouse venus de Rotterdam (Pays-Bas), mon épouse et moi-même qui venions de Bordeaux, au sud-ouest de la France, avec un autre cousin, ma belle-sœur, qui venait de Dijon, un ami d’enfance qui venait du Colorado, aux États-Unis, et tous les autres membres de la famille de la cousine Mariam qui

organisait cette fête de fin d’année familiale. Cette fête était la première rencontre familiale aussi élargie depuis huit ans. Autour de la

table, une belle dinde rôtie et un gigot d’agneau accompagnaient des festins sénégalais (pays d’origine de l’époux de ma cousine).

Le plaisir de se retrouver était palpable et de se raconter nos histoires et vacances d’enfance aussi. Nous vivions tous dans différents pays et villes depuis plusieurs années déjà, alors ces rencontres de familles, lors des temps de Fêtes, étaient formidables. J’apprécie encore davantage ces bons souvenirs depuis qu’on vit loin de tout le reste de la famille et des amis. ▲

GLOSSAIRE

PALPABLE

Qui peut être ressenti



↑ La grande famille de Robert Suraki. Crédit : Courtoisie

UN NOËL EN FAMILLE

COLLABORATION SPÉCIALE
DE ROBERT SURAKI, DRAMATURGE, POÈTE ET ÉCRIVAIN

Nous sommes l’une des grandes familles d’origine africaine vivant à Edmonton. Et comme la famille est grande, nous avons l’habitude de louer un domaine dans la périphérie de la ville où nous nous rassemblons du 24 au 26 décembre chaque année.



↑ Robert Suraki et son épouse. Crédit : Courtoisie

La soirée du 24 décembre débute avec l’arrivée de chacun de nous. Nous partageons le repas vers 19 heures. Avant minuit, nous prions ensemble et à minuit pile, ce sont des cris de joie pour annoncer Noël et procéder à l’échange des cadeaux. Une fois les cadeaux partagés, on «balance» la première chanson. On commence généralement avec les chansons religieuses pour rendre hommage à Dieu, notre créateur qui nous a protégés jusqu’à ce jour. Puis la fête commence; première danse et la suite... Les plus forts restent jusqu’aux petites heures du matin. Le jour de Noël, c’est le moment de relaxer pour finalement rentrer à la maison le 26 décembre dans la matinée. ▲

Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, litiges de succession/testaments et droit immobilier.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Appel aux bénévoles

**Vous avez une expertise particulière?
L'envie brûlante d'écrire et de partager quelque chose qui vous anime avec votre communauté?
Quel contenu manque-t-il dans ce journal?**

ENGAGEZ-VOUS AVEC LE FRANCO

PARTAGEZ VOS IDÉES À REDACTION@LEFRANCO.AB.CA




LaBrie Professional Services Ltd
Services professionnel de tenue de livres

Passez un
 merveilleux temps des fêtes
 et une bonne année 2023!

De la part de notre bureau à vos familles et amis

www.labriepro.ca
 206, 8925 82 Avenue Edmonton, Alberta T6C 0Z2
 780-469-4402



accès  emploi
 
 Conseil de
 développement
 économique
 de l'Alberta

Joyeux Noël
 ET UNE HEUREUSE ANNÉE!



**NOUS VOUS SOUHAITONS
 UN EXCELLENT
 TEMPS DES FÊTES!**


 SOCIÉTÉ
 HISTORIQUE
 FRANCOPHONE
 DE L'ALBERTA





Julien qui prépare la brioche avant de la mettre dans le four. Crédit : Courtoisie



La boîte dans laquelle la brioche reste durant 24 heures. Crédit : Courtoisie



La boîte à biscuits spéciale pour les temps de Fêtes. Crédit : Courtoisie



BRIOCHE CRAMIQUE

INGRÉDIENTS

- Farine : 1 kg
- Sel : 12 g
- Sucre : 80 g
- Levure boulangère : 50 g
- Lait : 200 ml
- Œufs : 6
- Beurre : 400 g
- Sucre perlé : 200 g
- Raisins secs : 200 g
- Fleur d'oranger : 100 ml

Et n'oubliez pas de faire tremper vos raisins secs dans l'eau bouillante avant afin qu'ils soient bien gonflés au moment de les utiliser.

Finalement, on ajoute le beurre. C'est certainement pour cela que les «Albertains et les Français l'apprécient, on ajoute le beurre parce que le beurre est le plus savoureux», décrit le chef pâtissier.

Afin que la brioche cramique soit moelleuse, «la pâte doit reposer 24 heures» pour la laisser fermenter, tout en gardant un œil dessus. Si on laisse la pâte dans le frigo trop longtemps, «il peut arriver que la pâte ne gonfle pas quand on la met au four». Cela annule le processus de **fermentation** de la levure.

COMMENT CONSOMMER LE CRAMIQUE

Si vous n'avez jamais mangé de pain aéré comme une brioche, Anthony recommande de couper une fine tranche et de la manger «avec un bon café ou un bon thé». Avec le goût aromatique de l'orange, les raisins secs et un peu de sucre fondu, les saveurs sont

harmonieuses et il n'est pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit. Mais le pâtissier français dit que le consommateur peut aussi y

Pour plus d'information :

- La French Taste : t.ly/jEOV
- L'histoire de la brioche cramique : t.ly/vaoQ

ajouter ce qu'il veut. «Pour la brioche, je la réchauffe dans le four pour qu'elle reprenne son moelleux et j'ajoute du fromage à la crème, du saumon fumé, des échalotes avec un peu de jus de citron et c'est très bon», décrit Anthony.

D'AUTRES GOURMANDISES À NOËL

Finalement, le pâtissier signale aussi qu'ils auront spécialement pour le temps des Fêtes une boîte de biscuits, un très beau cadeau pour leurs marchés de Noël, cette année. «On est encore en train de finaliser le produit, mais ça va être quelque chose de spécial.» ▲

UN PAIN CRAMIQUE POUR NOËL

Anthony Cucchiara et Julien Dallaine sont copropriétaires de la pâtisserie française La French Taste, à Edmonton. En ce mois de décembre, les deux chefs pâtisseries proposent à leur clientèle la brioche cramique pour célébrer les temps de Fêtes.



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Même si leur objectif est de créer des pâtisseries et des viennoiseries qui puisent leurs origines en France, celle qu'ils ont choisie pour représenter Noël cette année «vient du nord de la Belgique et du Luxembourg», explique Anthony.

Alors même si ce cramique a ses origines hors de l'Hexagone, «c'est, en France, une pâtisserie toujours dégustée durant le temps de Noël», assure Anthony. «On l'aime beaucoup», dit-il en souriant.

Le mot «cramique» a fait sa première apparition en 1831 et aujourd'hui, cette brioche est définie comme «un pain de 500 à 800 g, fait de farine blanche, enrichi de lait, de beurre et de sucre et garni de raisins secs».

UNE TOUCHE SPÉCIALE

Mais pour apporter une saveur de Noël à leur brioche, les deux pâtisseries professionnels ajouteront de la fleur d'oranger dans la préparation. «Cela donne un léger goût d'orange qui s'harmonise bien avec les brioches [...] et rappelle le goût de Noël.»

Traditionnellement, le pain brioché cramique est garni de raisins secs, mais ils vont innover pour les gourmands qui préfèrent le chocolat et au grand plaisir de ceux qui n'aiment pas les raisins secs. «Cette année, je pense qu'on va faire les deux», ajoute Anthony.

LE PROCESSUS POUR FABRIQUER UN CRAMIQUE

À partir du moment où on crée une brioche, il y a des étapes importantes à suivre. L'étape du pétrissage est l'une d'entre elles. «D'abord, on mélange les liquides avec les œufs et le lait, puis on ajoute toutes nos matières solides, la farine, le sel, le sucre et la levure.»



* GLOSSAIRE

FERMENTATION

Transformation interne d'une substance organique en produisant d'autres

Tu n'as pas envie d'avoir une application qui rassemble toute la francophonie albertaine au même endroit?

ALORS NE TÉLÉCHARGE PAS

 FRABIO





Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!



• Pour t'inscrire au FP, rends-toi sur : francopass.artsrn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 24 novembre au 7 décembre 2022 : **8gk0yb5**



↑ Marjolaine est fière de ses produits appréciés par tous. Crédit : Courtoisie



↑ Dorian prépare ses miches de pain. Crédit : Courtoisie

À LETHBRIDGE, LES CROISSANTS FONT DES HEUREUX

À Lethbridge, une nouvelle odeur de pain frais plane dans l'atmosphère du matin. Elle provient de la boulangerie The Little Bakehouse qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Ses propriétaires, Marjolaine Guignard et Dorian Mak, y ont mis tout leur cœur. Originaires respectivement de la Franche-Comté et du sud de la France, les jeunes trentenaires sont installés en Alberta pour y rester.



Pour visiter The Little Bakehouse :
thelittlebakehouse.ca

*** GLOSSAIRE**
ÉPEAUTRE
Céréale proche du blé tendre, aussi appelée le blé des Gaulois

JACQUELINE BOUDINE
JOURNALISTE



↑ The Little Bakehouse est un lieu intimiste et coloré pour se régaler. Crédit : Courtoisie

Après une belle rencontre sur l'île de la Réunion où ils ont vécu trois ans, Marjolaine et Dorian désirent changer de vie, mais aussi de carrière professionnelle. Ils cherchent «un projet commun, une certaine indépendance». Après des mois de réflexion, ils choisissent le Canada comme destination.

Dorian y était allé lors d'un voyage scolaire et avait gardé un souvenir impérissable de sa famille d'accueil. Marjolaine, pour sa part, a toujours eu beaucoup de curiosité pour ce pays. Après de nombreuses réflexions, ils décident d'y ouvrir une boulangerie.

Il leur faut toutefois faire escale en France pour entamer les démarches d'immigration. Dorian suit alors une formation professionnelle de six mois à l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie de Rouen, en Normandie, avant le grand départ.

DE CHICOUTIMI À LETHBRIDGE

Ils s'installent chez la sœur de Dorian, à Chicoutimi, au Québec en janvier 2015. Il acquiert de l'expérience comme boulanger, alors que Marjolaine est adjointe administrative dans une entreprise locale. Ensemble, ils prennent le temps de mûrir la prochaine étape. Ils acquièrent leur résidence permanente, étudient les possibilités financières d'un tel projet et se lancent enfin, six ans plus tard, avec enthousiasme et le désir d'explorer une province anglophone.

Cap à l'ouest! Le repérage en Alberta commence dès 2019 et les mène rapidement à Lethbridge. En effet, cette ville de cent mille habitants sans

boulangerie française répondait à un grand nombre de leurs critères et un petit plus... «Un coup de cœur pour la ville» finit de les convaincre.

Passé la nouveauté et l'enthousiasme, il faut prendre ses marques, trouver le local idéal, organiser les travaux, faire face aux contraintes d'approvisionnement en équipement en provenance de France, s'accommoder de la volatilité des prix en ces temps incertains et chercher du financement. Mais rien ni personne n'a pu entamer leur détermination.

Avec le recul, ils réalisent qu'ils ont fait le bon choix. La ville de Lethbridge les attendait. Le couple admet avec joie, «nous sommes surpris de l'engouement, c'est au-delà de nos espérances». À commencer par la communauté francophone qui se réjouit, mais The Little Bakehouse est aussi en passe de créer de nouvelles habitudes de consommation auprès des non-francophones.

UNE CLIENTÈLE QUI S'ATTACHE

Marjolaine se remémore avec plaisir - et encore un peu surprise - de «la folie des croissants» des premières semaines. «Nous avons même dû limiter le nombre de croissants par clients!» Il semble d'ailleurs que la qualité et le goût soient au rendez-vous puisqu'une grande partie de leur clientèle leur est fidèle.

Derrière le pétrin, Dorian aime mettre en valeur l'art du bon pain à la française et Marjolaine se fait un plaisir de partager son amour pour leurs produits. À la vente, à la comptabilité et aux communications, elle fait valoir ses études dans le milieu bancaire, alors que Dorian s'est totalement éloigné des siennes puisqu'il a étudié en informatique.

Et si l'aspect linguistique était un défi, l'incertitude à converser en anglais contribue au charme et au succès de l'entreprise. «Je me débrouillais en anglais, mais je stressais un peu. Les clients sont compréhensifs et super cool».

Marjolaine l'avoue, ce changement de carrière professionnelle n'est pas de tout repos, mais elle le trouve passionnant. Aujourd'hui, ils passent près de 50 heures par semaine dans leur petite entreprise. Marjolaine en plaisante, «quand j'y repense, c'était si éloigné de ce qu'on faisait!»

Le couple espère d'ailleurs embaucher prochainement une vendeuse pour soulager Marjolaine qui se prépare à l'arrivée de leur deuxième enfant en mars prochain. Et puisque le succès, à n'en pas douter, va croître dans les prochains mois, ils espèrent aussi trouver un boulanger pour enrichir la gamme de viennoiseries ainsi qu'un pâtissier, à plus long terme, pour offrir une gamme de pâtisseries diversifiées.



POUR NOËL, MARJOLAINE ET DORIAN VOUS PROPOSENT LE PAIN D'ÉPICES DE SOLANGE

INGRÉDIENTS

Pour un pain d'épices, prendre un moule à gâteau d'environ 28cm x 13,5cm x 8cm haut

- 1/8 de litre de lait
- 90 grammes de sucre
- 250 grammes de miel
- 2 œufs
- 275 grammes de farine
- 1 cuillère à café de bicarbonate
- 1 cuillère à café de poudre d'anis

FACULTATIF

- 1 cuillère à café de cannelle
- 1 cuillère à café de gingembre

PRÉPARATION

Dissoudre le miel et le sucre dans le lait tiède. Verser ce mélange sur des œufs battus juste assez pour mélanger le jaune et le blanc. Incorporer la farine, le bicarbonate, la poudre d'anis et les autres épices au besoin. Travailler la pâte pour qu'elle soit bien lisse, à la main ou au robot. Ne pas faire reposer la préparation et verser le tout dans un moule beurré et fariné. Cuire à feu doux (150 °C/ 300 °F) pendant 50 minutes.

Après la cuisson, vous pouvez couper le gâteau en deux, sur la longueur, et le fourrer avec une tartinade pralinée ou au chocolat. Et pourquoi ne pas en mettre sur le haut du pain d'épices pour les plus gourmands?

UN LIEU POUR GRIGNOTER SANS MODÉRATION

Cette petite boulangerie intimiste vous propose de nombreux pains, tous au levain. Du seigle aux diverses graines, dont celles de citrouille ou d'**épeautre**, les miches vous attendent, sans oublier, bien sûr, l'emblématique baguette.

Et disons-le... une boulangerie sans viennoiserie n'est pas une boulangerie! Vous pourrez donc y goûter les fameux croissants au beurre ou aux amandes qui ont fait la réputation de l'endroit, aux brioches tressées, aux pépites de chocolat ou aux raisins et d'autres gourmandises appétissantes.

Pour l'heure du dîner, si vous passez par là, prenez le temps de goûter leurs sandwiches à la composition teintée de nostalgie pour les Français et d'exotisme pour les palais moins initiés. Du classique jambon brie ou au thon mayonnaise en passant par celui dédié aux carnivores, garni de poulet rôti sur place et de mayonnaise maison, vous aurez le choix de l'emporter ou de le déguster sur place.

Car s'il y a bien un atout auquel Dorian et Marjolaine sont attachés, c'est d'offrir des produits de grande qualité et fait avec des ingrédients locaux, si possible. «La farine biologique nous coûte deux fois plus cher que la farine régulière, mais c'est important pour nous, la qualité.» Ils s'approvisionnent non loin de chez eux, en Alberta et en Saskatchewan. Et dès les premières heures de la matinée, la fournée est à vous, il est temps d'apprécier! ▲



Le chef Chris Hartman dans son restaurant. Crédit : Courtoisie



La devanture du Fence & Post à Cochrane. Crédit : Courtoisie



La salle à dîner rustique du Fence & Post. Crédit : Courtoisie

UN CHEF GLOBE-TROTTEUR, FRANCOPHILE ET FIN GOURMET

Chris Hartman est un vrai passionné de gastronomie et il adore apprendre! C’est ce qui l’a amené à travailler, pendant plus d’une décennie, dans des cuisines aux quatre coins du globe. Originaire de Calgary, il quitte d’abord l’Alberta pour compléter sa formation à l’institut Le Cordon Bleu à Ottawa.

COLLABORATION
SPÉCIALE DE
CHRIS HARTMAN,
CHEF DU RESTAURANT
FENCE & POST

À la fin de ses études, sa passion le fait voyager jusqu’en France où il occupe le rôle de chef adjoint dans plusieurs restaurants étoilés par le guide Michelin ainsi que dans de luxueux hôtels en Haute-Savoie. Ce long séjour en France lui permet non seulement de perfectionner ses habiletés de pâtissier,

mais aussi d’apprendre la langue de Molière qu’il maîtrise encore avec aisance aujourd’hui.

Chris part ensuite en direction de la Nouvelle-Zélande et de l’Australie, puis revient enfin à Calgary où il est nommé chef cuisinier des défunts restaurants Bear’s Den et Farm. En 2016, il fonde son propre restaurant, le Fence & Post, dans la ville de Cochrane. Chris cherche dès lors à créer un environnement de travail sécuritaire pour tous. Son but : permettre aux membres de son équipe de travailler dans une atmosphère positive où l’apprentissage est constant.

Lorsqu’il se trouve **derrière les fourneaux** du Fence & Post, Chris prépare chacune de ses recettes de manière méticuleuse, avec un souci du détail aiguisé. Il aime mélanger les saveurs, les textures et mettre de l’avant ses produits saisonniers. Le Calgarien d’origine mise d’ailleurs sur l’achat de produits locaux et biologiques ainsi que sur le «fait maison». Pourquoi? Car cela permet au chef de réduire son empreinte écologique, d’encourager des producteurs et des éleveurs de sa région... Et en confectionnant son propre pain, ses charcuteries, ses glaces, etc., le chef s’assure aussi de contrôler la qualité des aliments qu’il sert à sa clientèle. ▲



Profiter du dîner en regardant le chef œuvrer dans la cuisine. Crédit : Courtoisie



CHRIS HARTMAN NOUS FAIT DÉCOUVRIR SON BŒUF BOURGUIGNON

Le bœuf bourguignon, ce classique de la cuisine française, possède tout le raffinement pour être servi le soir de Noël sans être, non plus, trop complexe à concocter. La viande qui fond tant elle est tendre, la garniture aromatique qui accompagne la sauce onctueuse, la purée de pommes de terre réconfortante... Cette recette n’a pas fini de nous faire rêver! De plus, elle se prête bien à l’utilisation de produits, de légumes et de viandes de la région.

INGRÉDIENTS

< BŒUF

- 3 cuillères à soupe de beurre, ramolli
- 3 cuillères à soupe de farine tout usage non blanchie
- 140 g (5 oz) de bacon
- 1,1 kg (2,2 lb) de jarret de bœuf entier
- 2 cuillères à soupe d’huile d’olive
- 1 gros oignon, haché
- 1 carotte, coupée en dés
- 2 gousses d’ail, hachées
- 3 cuillères à soupe de brandy
- 2 tasses de vin rouge
- 2 tasses de bouillon de bœuf réduit en sodium
- 1 branche de thym frais
- 1 feuille de laurier

< GARNITURE

- 1/2 lb de pleurotes, coupés en deux
- 170 g (6 oz) de petits oignons cipollini, blanchis et pelés
- 3 cuillères à soupe de beurre
- 2 cuillères à soupe de persil frais, ciselé
- Pommes de terre Yukon Gold, pelées et coupées en morceaux
- 4 gousses d’ail, pelées
- 60 ml (1/4 tasse) de beurre
- 125 ml (1/2 tasse) de lait
- Sel et poivre

PRÉPARATION

< BŒUF

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 165 °C (325 °F).
2. Dans un petit bol, mélanger le beurre et la farine. Réserver le beurre manié.
3. Dans une cocotte en fonte ou une grande casserole allant au four, à feu moyen-élevé, dorer le jarret de bœuf dans l’huile d’olive. Saler et poivrer. Réserver sur une assiette. Retirer l’excès de gras en conservant 1 cuillère à soupe dans la cocotte.
4. Dans la même cocotte, dorer l’oignon, la carotte et le lard dans le reste du gras chaud. Ajouter l’ail et cuire 1 minute en remuant. Ajouter le brandy et laisser réduire, presque à sec. Ajouter le vin et laisser réduire de moitié.
5. Ajouter le bouillon de bœuf puis le beurre manié en remuant constamment au fouet. Porter à ébullition. Remettre la viande dans la cocotte.

< GARNITURE

6. Entretemps, dans une grande poêle, à feu élevé, cuire les champignons et les petits oignons dans le beurre jusqu’à ce qu’ils soient bien dorés. Saler et poivrer. Ajouter les légumes à la viande. Couvrir et poursuivre la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu’à ce que la viande soit tendre. Rectifier l’assaisonnement.
7. Dans une casserole d’eau salée, cuire les pommes de terre avec l’ail jusqu’à ce qu’elles soient tendres, soit environ 15 minutes. Égoutter.
8. À l’aide d’un pilon, écraser les pommes de terre et l’ail avec le beurre. Puis, à l’aide d’un batteur électrique, réduire le mélange en purée avec le lait. Saler et poivrer.

Et finalement dresser les assiettes et déguster...



Pour plus d’information :
• Fence & Post
214, 1 Street West
à Cochrane

Site Web :
fenceandpost.ca
Instagram :
bit.ly/3Vmfq24
Facebook :
bit.ly/3VkrAs7



SUGGESTIONS
CULTURELLES
DU FRANCO!



Les suggestions culturelles du temps des Fêtes de **Alodie Larochelle**, bibliothécaire en chef à l'Institut Guy-Lacombe de la famille



Chansons pour les mois d'hiver.
Artiste : Isabelle Boulay.
Étiquette : Disques Chic Musique

En écoutant les albums de Noël de la bibliothèque, histoire de pouvoir en recommander, j'ai trouvé celui-ci que j'aime beaucoup. La voix d'Isabelle Boulay est grave et résonnante, ce qui donne un très bel effet sur ce disque de quasi-berceuses acoustiques. Ça donne vraiment l'impression d'être bien au chaud, chez soi, par une nuit d'hiver, froide et sombre.



Le grand livre des fêtes. Auteurs : Anne et Sylvain Gasser et Christophe Merlin.
Édition : Bayard Jeunesse

Ce livre informatif sur les fêtes chrétiennes, juives et musulmanes est fait pour les enfants, mais à 29 ans, j'en ai appris beaucoup! En plus de présenter les traditions courantes et régionales associées aux fêtes, le livre raconte l'histoire souvent moins religieuse de ces traditions. Savez-vous pourquoi on célèbre Noël le 25 décembre? La réponse m'a surpris et n'a rien à voir avec la date de naissance de Jésus!



Nez rouge. Réalisateur : Érik Canuel. Production : Christal Films

Cette comédie romantique de 2003 a très bien vieilli! Elle raconte l'histoire d'une jeune auteure qui fait un reportage sur Opération Nez Rouge avec le critique littéraire qui a démolé sa première œuvre, mais qui est complètement amoureux d'elle et complètement inconscient de pourquoi elle semble le détester. Très drôle, je le recommande fortement!

LA RUBRIQUE DE KAYLIE / À VOUS LA JEUNESSE!



Kaylie Murangwa. Crédit : Courtoisie

LES CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Les lumières scintillantes, les espaces publics arborés de sapins, les décors et les chansons de Noël, le magasinage... Ce sont les indices que ce moment de l'année est proche. Le 25 décembre est le jour où les familles se réunissent et où l'on s'échange des cadeaux.

Avant l'âge de huit ans, les festivités de Noël commençaient quelques semaines plus tôt. À l'école, on faisait des répétitions de chants pour le concert de Noël tant attendu. On était aussi avides de voir le spectacle de la Nativité. Je me rappelle un certain Noël, il y avait un vrai bébé dans la crèche - ce bébé est devenu célèbre, car il a causé de l'agitation - et tous les élèves voulaient confirmer que ce n'était pas un jouet! Hors de l'école, j'attendais avec impatience les visites du père Noël.

APRÈS TOUT, NE ME SUIS-JE PAS BIEN COMPORTÉE?
Quelques semaines précédant ce moment, j'avais convaincu papa de m'accompagner à la poste pour déposer ma lettre au père Noël.

Adresse : Père Noël
Pôle Nord
H0H 0H0
Canada

La préposée m'a aidée à la trouver. Papa semblait surpris que l'adresse soit tellement

précise, mais la dame l'a rassuré. Quelques jours avant Noël, ma petite sœur m'attendait avec de bonnes nouvelles. «Papa Noël nous a répondu!»

Il ne restait plus qu'à attendre de voir la promesse se réaliser. Il allait, en traineau, déposer ses cadeaux chez nous.

Les rumeurs à l'école disaient que les seules preuves de son passage étaient qu'il mangerait des biscuits et boirait une tasse de lait. Alors, on a déposé un verre de lait et un biscuit sur la table à manger. Le lendemain, les cadeaux étaient sous le sapin! Et pour le lait et les biscuits... disparus!

À l'âge de douze ans, je m'en doutais, je ne croyais plus au père Noël, mais c'est un mythe que je voulais garder et le père Noël n'a pas pu me prouver le contraire : les cadeaux allaient apparaître à nouveau sous le sapin.

JE ME SUIS QUAND MÊME BIEN COMPORTÉ, N'EST-CE PAS?
Passer du temps avec ma famille est également devenu important. Tout au long de l'année, la veille de Noël, lorsque la famille venait partager un festin me manquait. On y avait des conversations divertissantes qui me faisaient mal au ventre. Les films, la construction d'une maison en pain d'épice et les bonbons que nous mangions jusqu'à nous sentir malades me manquaient aussi.

Pourtant, à cause de la pandémie, tout cela ne pouvait plus avoir lieu. On a partagé le repas de Noël différemment, virtuellement. Il a fallu manger à table devant un ordinateur, sur Zoom,

avec ma famille. Cette expérience particulière m'a permis d'être plus reconnaissante de pouvoir célébrer le temps des Fêtes chaque année.

Malgré cela, nos parents ne voulaient pas que l'on perde le sens religieux de cette fête qui célèbre la naissance de Jésus Christ, il y a plus de 2000 ans. On allait à l'église où on écoutait des chants et des récits de la Nativité. On admirait les décors, les ornements et les expositions de crèches qui réchauffaient le cœur dans ces moments de froidure.

Maintenant que je suis ce que ma mère appelle «une grande fille digne de ce nom», ma présence est requise à la cuisine. Que c'est du travail! Cependant, j'ai appris à faire de bons petits plats dont les invités se régalaient dont, entre autres, le igitoki à la sauce d'arachide.

LE 25 DÉCEMBRE : UNE AUTRE PERSPECTIVE
Si vous pensez que mon Noël est intéressant, vous n'avez pas entendu parler de celui de Angie, une amie à moi. Chez elle, le temps des Fêtes est très festif. La tradition veut que ses oncles et sa grande famille viennent au réveillon de Noël pour y passer la nuit jusqu'au lendemain.

Ils chantent, en karaoké, des chansons espagnoles. Carlos Vives est son chanteur favori. Ils aiment aussi danser, ils mettent l'ambiance sur des airs de salsa et de bachata. J'ai bien pensé introduire la danse dans ma famille à Noël, mais je pense qu'il faudra du temps pour qu'elle s'y adapte.

Je pensais que le 25 décembre serait pareil pour tout le monde...

Bien que certains ne puissent imaginer cette période de l'année sans les festivités, le festin et le sapin, chez Sara, il ne se passe rien. Elle «ne fête pas Noël» à cause de sa religion, c'est pour elle «une journée normale, rien de spécial». Elle profite tout de même de ce jour de congé.

C'est en réfléchissant à toutes mes traditions, à la magie du temps des Fêtes, que je commence à me demander si cet esprit des fêtes s'estompera avec l'âge. Le Petit Prince a dit que «toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. Mais peu d'entre elles s'en souviennent».

C'est vrai que les adultes sont vraiment occupés, mais les traditions sont marquées à la pierre blanche dans un coin de notre esprit et nous ne pouvons les ignorer. Ces moments de l'enfance sont inoubliables, ils nous interpellent sans cesse pour que nous puissions les garder en vie.

Gardons l'esprit de Noël en profitant de nos traditions. ▲

GLOSSAIRE
ÊTRE DERRIÈRE LES FOURNEAUX
Être en train de cuisiner



Crédit : James Wheeler - Unsplash.com



KAYLIE NOUS PRÉSENTE
LE IGITOKI À LA SAUCE D'ARACHIDE

- Préparation : 5 minutes
- Cuisson : 80 minutes
- Cette recette est pour 2 à 3 personnes.

Ce succulent plat d'Afrique de l'Est est fait à base de bananes vertes, qui sont riches en saveurs, avec une touche de sauce d'arachide et de tomate.

Bien que cette recette soit constituée de bananes vertes, il ne s'agit pas des bananes que vous achèteriez au rayon des fruits frais. Vous devrez aller dans un magasin africain pour obtenir cet igitoki directement de la source, en Afrique de l'Est. Toutefois, ne vous découragez pas si vous ne vivez pas à proximité d'un tel magasin. La solution de rechange la plus proche et largement présente dans les supermarchés est les bananes Cavendish. Elles doivent alors être vertes et non mûres.

Ce plat est dégusté accompagné de riz ou de viande. Prévoyez assez de temps pour préparer cette recette, car elle est assez chronophage et nécessite plus d'une heure pour ne servir que quelques personnes.

*Cette recette contient des arachides. L'ajout des arachides n'est pas nécessaire, mais recommandé.

INGRÉDIENTS
< POUR LA SAUCE D'ARACHIDE

- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 1 oignon coupé en petits morceaux

- 1 cuillère à thé/café de poudre d'ail
- 300 ml (1 canette) de pâte de tomate
- 1 tasse d'arachides moulues
- 1 cuillère à thé de sel, ajuster au goût
- 5 tasses d'eau

- < POUR LE IGITOKI
- 10 matoke ou 8 bananes Cavendish
 - Eau
 - 2 cuillères à soupe de sel

PRÉPARATION
< POUR LE IGITOKI
Ce que beaucoup de gens font normalement, c'est de peler le igitoki et de le faire bouillir. Cependant, maman m'a appris une astuce qui permet de gagner du temps et de conserver la saveur de ce dernier.

*Astuce de la maman de Kaylie

1. Couper les bouts du igitoki et les mettre dans une marmite. Mettre suffisamment d'eau pour submerger le igitoki, mais sans trop remplir la marmite. Si la marmite est petite, couper le igitoki pour assurer une cuisson uniforme.
2. Ajouter le sel. Mettre à feu moyen et laisser bouillir pendant 25 minutes ou jusqu'à ce que le igitoki soit tendre.

- < PENDANT LA CUISSON DU IGITOKI
1. Dans un grand poêlon, chauffer l'huile d'olive à feu moyen puis colorer légèrement l'oignon et la poudre d'ail (2 minutes).
 2. Ajouter la pâte de tomate et laisser cuire pendant 10 minutes sans couvercle, en remuant pour que ça ne colle pas au fond. (Je peux vous dire, par expérience, que laver les pots avec des morceaux bruns durcis n'est pas amusant.)
 3. Ajouter les arachides moulues et l'eau puis mélanger.
 4. Couvrir la poêle à moitié et laisser cuire à feu moyen pendant 30 minutes.

Il est normal que la sauce d'arachide érupte en petites quantités lorsqu'elle bout. Assurez-vous de vérifier toutes les 10 minutes et de remuer.

- < PENDANT LA CUISSON DE LA SAUCE D'ARACHIDE
1. Une fois que le igitoki est assez chaud pour être contrôlé au toucher, l'éplucher et le mettre dans un bol.
 2. Une fois que la cuisson de la sauce d'arachide est terminée, y ajouter le igitoki.
 3. Mélanger et laisser mijoter à feu moyen à basse température.
 4. Rectifier en ajoutant du sel, au besoin.
 5. Servir et déguster aussitôt.

Le mets peut se garder au frigo pendant trois jours.

Tu n'as pas envie
d'écouter des balados
divertissants et locaux
en français?

ALORS NE
TÉLÉCHARGE PAS



FRABIO



Jeux

Édition Spéciale

Noël

Amusez-vous bien !

SUDOKUS

Chaque rangée, colonne et carré (9 espaces chacun) doit être rempli avec les numéros 1-9, sans répéter aucun nombre dans la rangée, la colonne ou le carré.

FACILE

1

3	1					9		
4	9				2			
2	8			1	7	5		
			3			2		
	4		5		9		6	
		9			6			
		1	7	5			8	2
			6				5	7
	7	3					9	1

DIFFICILE

2

		9				2		5	1
			8				2	3	
4				3			7		9
	6			1	7			9	
	8			6	3			7	
2		6				4			3
	3	1					6		
8	4		6					1	

Crédit : opensky.ca

MOTSCACHÉS

Trouve les mots cachés dans les encadrés.

1

R	C	B	E	R	J	O	U	E	T	S	H	C	K
C	A	K	R	P	U	L	U	T	I	N	X	E	V
A	L	C	A	G	U	I	R	L	A	N	D	E	F
D	E	H	C	O	U	R	O	N	N	E	T	V	I
E	N	E	P	P	S	A	P	I	N	N	T	J	G
A	D	M	V	È	T	C	M	P	D	I	E	X	M
U	R	I	X	R	X	M	X	R	H	L	E	X	A
X	I	N	U	E	Q	S	Q	E	L	O	Z	H	H
F	E	É	S	N	N	M	R	N	D	B	U	X	H
L	R	E	M	O	D	E	L	N	M	O	W	X	O
Q	J	A	K	È	A	Q	I	E	G	U	M	P	T
Y	O	H	B	L	Z	Z	S	G	A	L	Q	T	T
C	H	A	U	S	S	E	T	T	E	E	B	J	E
J	É	T	O	I	L	E	F	S	W	S	G	Q	X



2

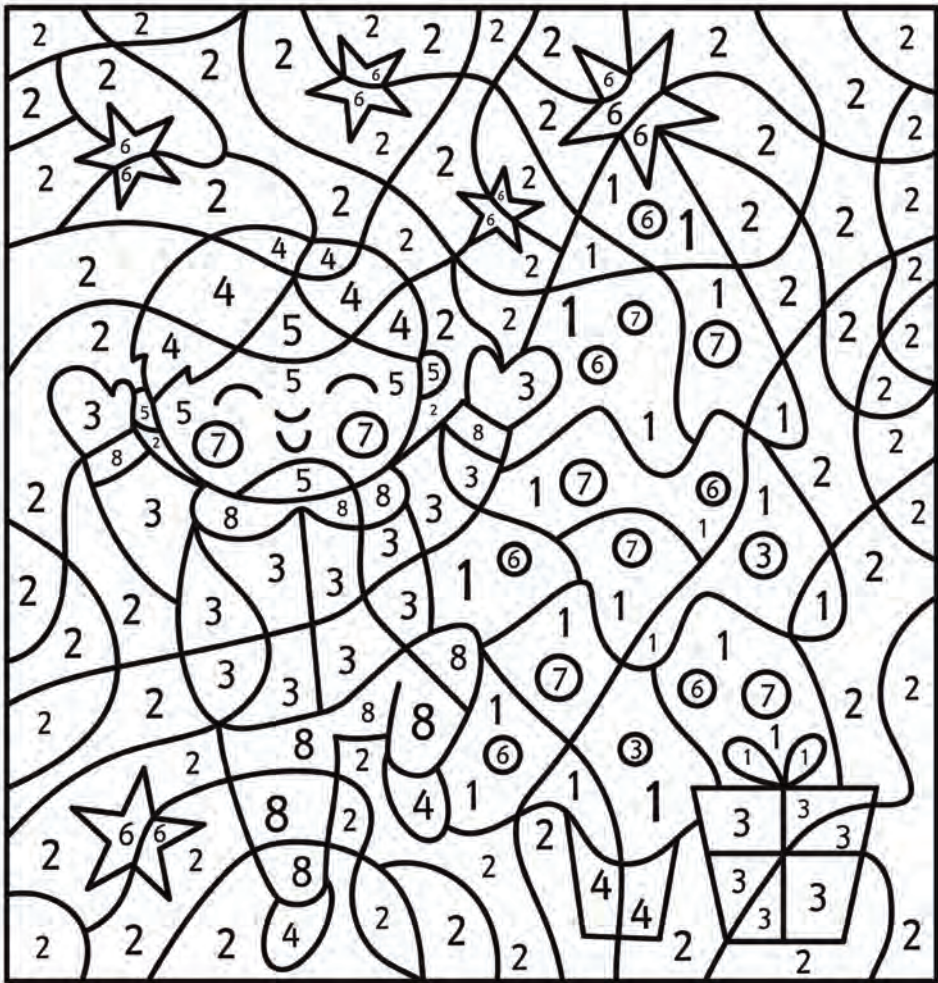
R	Y	N	M	W	U	D	F	F	T	J	L	Q	J
D	P	O	O	L	A	P	E	X	Z	G	G	L	C
V	A	È	C	F	N	I	S	M	B	H	D	U	M
F	T	L	H	O	D	F	T	G	L	I	R	G	I
P	I	R	A	U	L	R	I	K	I	V	M	E	T
G	N	R	N	L	Y	O	V	O	Z	E	M	Q	A
L	O	A	D	A	P	I	A	V	Z	R	Q	E	I
A	I	N	A	R	Y	D	L	I	A	B	O	R	N
C	R	D	I	D	O	P	S	C	R	L	I	Q	E
E	E	O	L	S	S	J	T	R	D	A	G	G	S
V	W	N	M	L	K	W	U	U	J	N	N	C	R
W	C	N	D	J	I	H	Q	F	M	C	C	K	F
T	D	É	Z	K	T	E	U	G	E	L	V	Z	X
M	M	E	I	G	L	V	E	T	Y	M	L	F	Q

Crédit : educol.net

Réponses Mots Cachés Numéro 1 :
Boules - Cadeaux - Calendrier - Chaussette - Cheminée - Guirlande - Couronne - Hotte - Houx Jouets - Lutin - Neige - Père Noël - Renne - Sapin - Étoile
Réponses Mots Cachés Numéro 2 :
Blanc - Blizzard - Chandail - Festivals - Foulard - Froid - Gel Glace - Hiver - Luge - Mitaines - Noël Patinoire - Randonnée - Ski - Tuque

COLORIAGE

Remplis les formes avec de la couleur.



COLORIE PAR CHIFFRE

1

2

3

4

5

6

7

8

Crédit : lexi-claus / Freepik

COLORIAGE

Remplis les formes avec de la couleur.



Crédit : Sybirko / Freepik

LABYRINTHE

Trouve le chemin pour atteindre le cadeau.



Crédit : chorna1582 / Freepik

JOYEUSES FÊTES

GLORIA, LA GRENOUILLE QUI GROUILLE!

«Grand-maman, grand-maman, Raconte-nous des histoires!»
Supplient les enfants, assoiffés de magie.
Espigle de cœur, les yeux scintillants,
Grand-maman Grenouille raconte.

Au Pays des Castors,
Ce Pays des Merveilles,
Deux royaumes se font concurrence!
Au Royaume des Chevaux
La Reine Luna et le bon Roi Nova
Invitent les sujets du Royaume des Oiseaux
À prendre racine au Royaume des Chevaux.
Mais les «Oiseautiens» demandent :
«Pourquoi quitter notre terre bien-aimée?»

La reine et le roi organisent donc ainsi
Une grande soirée afin d'inciter
Les nombreux «Oiseautiens»,
À prendre pays au Royaume des Chevaux.

L'événement doit charmer, doit capter l'intérêt
Et les convaincre sans ne plus hésiter,
À faire du royaume, leur foyer préféré.

Les ambassadeurs Chevaliers convoqués,
Mettront en valeur les nombreux avantages
Qu'offrent de plus, le Royaume des Chevaux!

Loutres et marmottes, hérissons et renards,
Orignaux et chevreuils, oursons bruns et grizzlys,
Tous et plus encore sont conviés à la table,
Pour tendre la main aux chers invités.

Sauf les grenouilles, complètement ignorées!

Pourtant en suspens au Royaume des Chevaux,
Très réelle inquiétude est leur disparition.
Quelle platitude, quelle honte, quel échec
Pour ce royaume qui veut l'expansion.

La petite Gloria est nouvelle au quartier.
La Grenouille qui grouille n'a pas froid aux yeux.
Son cœur est en feu pour son peuple oublié

Toujours ignoré et souvent bousculé.
Son ami Roger lui lance en colère :
«Aucune grenouille n'a été invitée.
Pourtant, lui dit-il, nous sommes un atout,
Résidents de longue date,
Nous sommes fiers pionniers
Du Royaume des Chevaux.»
À ne pas oublier, a-t-il ajouté :
«La grenouille saute seulement par en avant,
Jamais par en arrière!»

Gloria se demande : «Que faire pour aider?»
Courageuse, elle passe à l'action !
Téléphone au château :
«Bonjour, puis-je joindre la fête ?»
«Certainement, lui dit-on, mais vous devrez
Payer pour venir nous parler.»

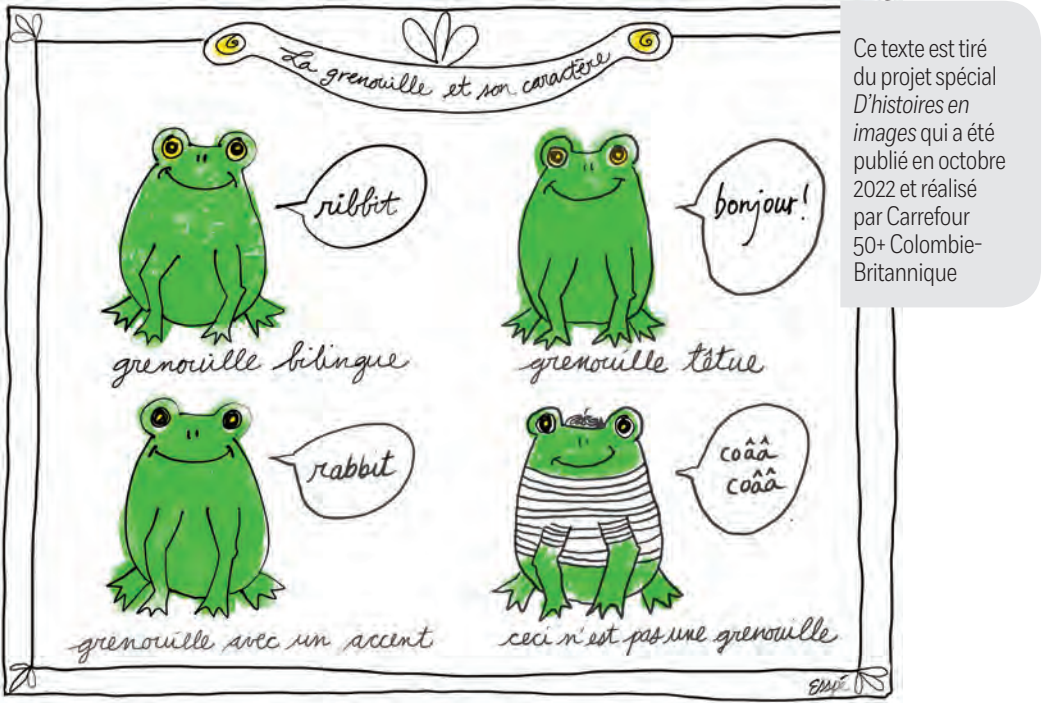
Gloria chante, danse et se met à sauter,
Si fort et si haut, qu'elle s'envole par magie
Et arrive au château dans toute sa beauté!

Le bon Roi Nova et la Reine Luna
Lui tendent la main très chaleureusement.
Et ainsi ils accordent une place d'honneur
À cette fière grenouille, cette dame de cœur.

Les princes et princesses
Du Royaume des Oiseaux
Sont charmés par sa voix et ravis d'son allure.
Les ducs et duchesses sont aussi éblouis
Par Gloria qui raconte; elle a tant voyagé,
Vécu en Afrique, Australie et aux États-Unis!
Elle-même née au Royaume des Oiseaux
À son avis, le Royaume des Chevaux
Est le meilleur au monde!

Ainsi rassurés par ce fort témoignage,
Des sujets potentiels vont « prendre pays»
Au Royaume des Chevaux,
Au Pays des Castors, au pays des merveilles
Ce pays enchanté.

La morale de l'histoire, vous me permettez?
«Si nous sommes oubliés, si on est ignoré,
Il faut prendre les moyens et ne pas hésiter,
À briser la glace pour prendre notre place et
Pour faire rayonner nos valeurs ajoutées.»



↑ Illustration pour le texte *Le Français pour la Vie* de Suzanne de Courville Nicol. Crédit : Illustration Sylvie Peltier Esspé

LE FRANÇAIS : UN CADEAU POUR LA VIE!

Les lumières scintillantes, les espaces publics arborés de sapins, les décors et les chansons de Noël, le magasinage... Ce sont les indices que ce moment de l'année est proche. Le 25 décembre est le jour où les familles se réunissent et où l'on s'échange des cadeaux.

J'ai eu le grand honneur, en 2014, de recevoir le premier prix *Roger Lalonde et Champion de la francophonie*. Remis sur scène par son fils unique, Marc Lalonde, lors du Gala annuel de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Calgary, voici ce que j'ai partagé avec l'audience.

Je m'inspire du thème du 27^e colloque de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), «Le français, c'est un cadeau pour la vie!» Ça dit tout.

Je me permets de l'emprunter et de le modifier maintenant pour dire : «NOTRE champion, feu ROGER LALONDE, nommé à l'Ordre du Canada, c'est un cadeau pour la vie!» Quel héritage précieux que Roger nous a laissé!

Je rencontrai Roger pour la première fois aux bureaux de l'Association canadienne-française de l'Alberta à Calgary en 1989. Il m'apprenait alors qu'une délégation importante de gens d'affaires et de représentants de tous les services et attractions touristiques de Calgary et des environs se rendaient à Toronto avec notre maire, alors Al Duerr, pour inviter les employés de TransCanada Pipeline à déménager à Calgary où le bureau chef se relocalisait.

Roger croyait, avec raison, qu'il était inacceptable qu'aucune représentation francophone n'ait été invitée à cet événement majeur!

... Un petit à côté ... j'ai aussi découvert que j'avais quelque chose d'assez particulier en commun avec Roger ... nous collectionnions des grenouilles ... et ça ... c'est toute une autre histoire. Insulté d'être traité de grenouille? Roger disait : «La grenouille saute seulement par en avant, jamais par en arrière».

Sans perdre une seconde, cette petite grenouille communique avec le bureau du maire. Ce dernier déjà rendu à Toronto, son adjointe me dit que je suis la bienvenue à joindre la délégation! Dans un tourbillon de décisions, je prends un vol de Air Canada, sous mon chapeau de vice-présidente aux affaires externes du Comité de planification pour le centre scolaire-municipal de

Calgary, aujourd'hui la Cité des Rocheuses. L'expérience vécue à Toronto a allumé en moi le flambeau qui brûle toujours, celui du besoin de visibilité et de participation francophone aux événements majeurs de la majorité anglophone!

Cette vision et mission personnelles se réalisent depuis ce temps grâce au dialogue interculturel, à des projets de collaboration communautaire francophones et francophiles, au leadership de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), à l'appui de la Société franco-canadienne de Calgary (SFCC), mon amitié de longue date avec la Nation métisse de l'Alberta, région 3, et avec l'association communautaire Cliff Bungalow-Mission, anciennement Rouleauville (1899-1907), berceau de la ville de Calgary, et grâce à l'équipe du Bureau de visibilité de Calgary (BVC), l'émission de télévision communautaire bilingue *Hello-Bonjour Alberta* avec Shaw TV!

En terminant, je dois remercier et féliciter les visionnaires de La Fondation franco-albertaine qui ont su démontrer aux Franco-Albertains l'importance de créer des fonds de dotation en grand nombre et qui continuent de le faire.

Toujours inspirée par Roger Lalonde, cette petite grenouille, maintenant *Grand-maman Grenouille*, et rendue à Kamloops, en Colombie-Britannique, continue de sauter par en avant! ▲

Suzanne de Courville Nicol est *Champion de la francophonie* à Calgary. Elle est impliquée à part entière comme bénévole dans plusieurs domaines au service de la francophonie.

Dès son premier réveil, en 1981, au manque de programmes d'éducation en français à La Ronge, en Saskatchewan, elle s'engage. Relocalisée à Airdrie avec sa famille puis Calgary, en 1988, elle augmente ses efforts de recherche historique francophone et pour l'établissement de la gestion scolaire.

À sa retraite, en 2021, elle déménage à Kamloops (C.B.) où vivent sa fille et sa famille, se joint immédiatement au réseau des aînées francophones de la province et s'inscrit aux ateliers d'écriture offerts par l'AFRACB, maintenant Carrefour 50+, dans le cadre du projet *D'histoires en images*. Deux de ses textes rendent hommage à son ami, mentor et inspiration, feu Roger Lalonde.

Suzanne est très fière, ravie et reconnaissante que ses textes aient été publiés dans le livre magnifique lancé par Carrefour 50+ en octobre 2022 et, de plus, publiés dans *Le Franco*.

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc., D.D.S., D. Ortho., F.R.C.C.

Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Tél. : (403) 284-5202

www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.

Calgary, AB T3A 2N1

Tu n'as pas envie de découvrir les endroits incontournables de la francophonie?

ALORS NE TÉLÉCHARGE PAS

FRABIO



ONG avec statut de partenaire auprès de la Francophonie

LE PHARE D'UNE COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE, MULTICULTURELLE, INCLUSIVE ET ÉPANOUIE.

*JOYEUX NOËL
&
BONNE ANNÉE!*

Chers membres, partenaires et amis,

Cette période des fêtes est pour le PIA l'occasion de vous remercier chaleureusement pour votre collaboration indéfectible.

Grâce à vous et à votre confiance, nous grandissons chaque jour un peu plus. Nos énergies conjuguées nous permettront de construire de grandes et belles choses.

Nous vous adressons tous nos vœux de santé, de réussite, une belle et heureuse année 2023 pleine d'énergie et de beaux projets.

L'équipe du PIA

LA COMMUNAUTÉ DU
CAMPUS SAINT-JEAN
VOUS PRÉSENTE SES
MEILLEURS VŒUX.





www.lerafa.ca info@lerafa.ca

AMOUR, PAIX,
ARTS ET CULTURE

*Sont les souhaits du Rafa
pour ce temps des fêtes*



RAFAAlberta
RAFA_alberta



La cathédrale de St-Paul. Crédit : Archives de St-Paul

LE MIRACLE DE NOËL - PARTIE I

Je vous l'avais bien dit qu'à Noël, y se passe des choses quasiment pas croyables... Attendez voir si vous allez y croire? Les années ont passé depuis que notre cher (petit) Albert a reçu son joual vert à Noël. Albert avait maintenant 12 ans et depuis, les gens du village ont pris le patois «joual vert».



COLLABORATION
SPÉCIALE
ROGER DALLAIRE

Nous étions tard l'automne quand Pépère Tremblay est arrivé veiller.

«Armand, je pense qu'on devrait se mettre ensemble avec Émile pis acheter notre propre moulin à battre. Vos gars vieillissent et peuvent aider astheure, j'ai vu ça aux champs, c't'année. Les gars faisaient des mautadit bon field pitcher pis Albert, en haut sul rack, est pas bitable avec son joual. Adrien est vaillant, le p'tit maudit, c'est tout un spike ça... y sait soigner une batteuse! Ça va vous revenir moins cher que d'payer un crew d'batteux pis d'soigner ça, c'est toute une job itou.»

Napoléon Tremblay, pépère de la famille, était le beau-père d'Armand. Veuf depuis presque sept ans, il vivait sur la terre paternelle, chez Émile, son fils aîné, à un mile et demi de chez Armand. Napoléon avait trois garçons et cinq filles; Arthur, son troisième garçon, était mort pendant la Grande Guerre, on en parlait rarement, c'était un sujet trop délicat.

Note : Mémère Tremblay est morte la même année qu'Albert a reçu Prince pour Noël, le lampion à la messe de minuit aurait brûlé pour elle...

«C'est pas fou, monsieur Tremblay, on devrait être bon pour payer ça, nous autres ensemble. C'est pas donné parzemple, mais ça ben du bon sens ! J'viens d'acheter la terre à monsieur Sottiaux, en arrière de chez nous, ça va nous faire grand à battre l'année prochaine ça!»

«Vos graineries sont déjà pleines, son père, avec votre propre batteuse pis une terre de plus... ou sé qu'vous allez mettre ça, s'grain là?», ajouta Albert, excité mais perplexe.

«Ben, Albert a raison, le grain va être vendu c't'hiver, mais une terre de plus, va falloir se bâtir des graineries», réfléchit, à voix haute, Armand.

«J'avais déjà pensé à ça, Armand, on n'a pas d'choix, faut faire chantier c't'hiver si on veut bâtir des graineries au printemps. J'ai déjà approché Joe Marselais, y'a un vieux shack su'l bord de Worm Lake (aujourd'hui Seibert), on va pouvoir monter là pour faire chantier. Joe y'a mouvé sa ligne de trappe au Wolf Lake depuis quelques années.»

«J'vas m'rendre au Lac La Biche la semaine prochaine pour nous ramasser un permis de

coupe de bois. Dix mille pieds de bois, ça va être en masse pour nous autres. Mon beau-frère a marié la fille à Rocheleau, son moulin à scie, y'é installé pas loin d'la vieille cabane à Joe Marselais pis y va nous scier ça pas cher, j'ai pas d'doute», ajouta Émile.

Clarisse, la mère d'Albert, avait eu trois enfants depuis notre dernière histoire. Ça lui faisait deux garçons et quatre filles et elle était encore en famille. Armand et Albert espéraient un autre garçon, comme de raison. La plus vieille des filles, Rosalie, était grippée depuis une semaine et ça ne semblait pas se passer. Clarisse lui avait mis des mouches à moutarde tous les soirs. Un petit bloc de camphre était épinglé dans un sachet de coton sur sa taie d'oreiller, mais rien ne semblait faire décrocher cette vilaine grippe. Clarisse avait travaillé fort avec ses filles depuis des semaines : rentrer la récolte du jardin, mettre les carottes et les patates dans le cavaux, sous la maison, et le reste en cannage. Sa plus jeune était encore aux couches et celui en elle commençait à paraître pas mal. Elle avait mal au dos et dormir la nuit n'était pas une chose facile. Elle en était à sa septième grossesse, mais celle-ci ne semblait pas se passer comme les autres. Était-elle trop vieille ou peut-être trop épuisée? Le départ des hommes la préoccupait beaucoup, mais elle ne voulait pas que ça se voit. Elle était forte après tout...

Armand et les hommes étaient excités sans bon sens de monter au chantier.

Le bois était tout cordé, pour l'hiver, du long de la maison et les hommes entraient le bois à tous les jours. Ça faisait quelques semaines que le temps gelaudais; le poêle était réveillé de nouveau. La cheminée avait maintenant son panache fier qui montait au ciel clair et obscur. Les hommes venaient de faire boucherie, le gros cochon était pendu dehors entre trois grandes perches faisant office de trépied. La mère faisait son boudin et les filles s'occupaient de la tête pour faire la tête fromagée. Pour souper, ce soir-là, de la forçure. Émile et sa famille étaient venus pour la saignée avec Pépère, bien entendu.

Les hommes jasaient autour du poêle, en fumant leurs pipes.

«Avez-vous pensé à toute, les hommes? Moé, j'ai tout affilé les galandorts pis les haches.»

«Y'en a pas comme vous pour affiler, Pépère!» confirma Adrien, le fils d'Émile.

«Moé, j'ai une poche de fleur, un sac de sucre, une canne de thé, du café pis des bines et des pois secs», ajouta Émile.

«Pis moé, j'ai l'sel pis l'poivre pis presque la moitié d'un cochon. Ma femme a filé ben d'la laine et mes filles l'ont platonée, tu vas pouvoir nous tricoter des chaussons de laine, Pépère», dit Armand en riant. «J'ai pensé qu'on pourrait monter avec Prince et ma sleigh; c'est un joual pas mal à main. Ça va certainement être assez jusqu'à Noël. On pourra remonter deux teams après ça pour descendre le bois au moulin à scie à Rocheleau. Qu'est-ce que vous en pensez?»

«C'est plein d'allure!», répliquèrent les hommes et les garçons.



Clarisse près de la cuisinière à bois. Crédit : Courtoisie - Archives provinciales de l'Alberta

«J’sus peut-être vieux, mais j’vas m’occuper du camp, du joual pis des repas... et pis j’vas vous en faire des bas d’laine», ajouta Pépère en riant.

Albert et son cousin Adrien n’étaient jamais montés au chantier. Oh, mais ils connaissaient ça par exemple, leur grand-père leur en avait tellement parlé souvent.

«L’automne a été douce, mais j’ai ben peur que l’hiver va nous sauter dessus comme un loup affamé. J’aime pas trop ça, les derniers jours gris pis le vent qui semble vouloir venir du nord-est. On ferait ben de pas trop traîner pis d’partir avant les premières bordées», avisa Napoléon.

C’est comme ça, qu’après la messe du dimanche, les hommes continuèrent au bois. Ils avaient une journée et demie à cheval à faire pour arriver au camp. Au premier arrêt, ils dinaient chez le jeune Bricket puis la nuit, ils s’arrêtaient chez l’bonhomme Lachevrotière sur le bord de la rivière Sandy pour ensuite arriver au lac tard la nuit d’après.

À peine une semaine venait de passer que le temps changea. Deux grosses bordées de neige suivies d’un temps raide et froid. Les filles entraient le bois, tiraient les vaches et soignaient les animaux tous les jours. Elles aidaient aussi avec les repas et la vaisselle pour donner une chance à leur mère.

La grippe de Rosalie s’était aggravée. Elle faisait des efforts pour souffler et quand elle toussait dans un mouchoir blanc venait du sang. Le docteur Décosse, qui était passé en semaine, avait diagnostiqué que la pauvre petite était consommation. La tuberculose étant fort contagieuse, il fallait envoyer Rosalie au sanitarium.

«Nous n’avons pas d’argent, Docteur, j’sais pas où on va l’envoyer?», lâcha Clarisse.

C’en était trop pour elle; les hommes partis et sa plus vieille gravement malade. Le lendemain de la visite du docteur, les filles entendirent les grelots dans le chemin.

«Môman, c’est monsieur l’curé pis monsieur Langevin, l’marguillier.»

«Le docteur Décosse m’a informé que votre petite est gravement malade et qu’il ne faut pas qu’elle reste chez vous par peur de répandre la maladie. J’ai donc décidé de la prendre sous mon aile, je vais m’occuper de l’envoyer sur le train vendredi à St-Albert, à la maison Youville. Les bonnes Sœurs grises vont faire leur possible pour réchapper votre fille. On peut pas en faire plus, c’est dans les mains du bon Dieu à présent», dit le curé.

«Mais monsieur l’curé, c’est une dépense pour la paroisse, j’pourrais jamais vous l’rendre...», jura Clarisse.

«Vous touchez à l’orgue tous les dimanches et vous aidez à la sacristine. Vous avez maintes fois repris les tissus et les vêtements sacramentels. Oh non, c’est nous qui vous en devons», conclut le curé.

C’est ainsi que la plus vieille des filles devait aussi les quitter. Quand Rosalie partit prendre le train, couchée dans le char du père Chalifoux, Clarisse pleurait au châssis, essuyant ses larmes dans son tablier. Elle savait que ça prendrait un miracle si elle voulait revoir sa fille vivante. La tuberculose faisait ses ravages.



↑ La famille et le curé. Crédit : Courtoisie - Archives provinciales de l’Alberta



↑ L’intérieur de la cathédrale de St-Paul. Crédit : Courtoisie - Archives provinciales de l’Alberta

Les hommes passaient un temps merveilleux. C’était un dur labeur, mais les hommes s’y plaisaient bien. Pépère était toujours le premier debout à allumer la lampe et le poêle. Ensuite, il mettait la bombe sur le poêle pour chauffer l’eau. Il s’habillait chaudement pour sortir soigner le cheval. Au retour, l’eau bouillait et le café était coulé. De la soupane avec une tranche de pain et un morceau de lard pour commencer la journée.

«Pépère, trouvez-vous l’temps long tout seul toute la journée?», demanda Albert.

«Non, mon p’tit gars, j’sus ben dans le bois pis j’ai d’l’ouvrage icitte, moé itou. Fondre la neige, faire la vaisselle, nettoyer l’écurie... pis j’pense ben gros à Mémère.»

Pépère avait sur le bord de son lit un chapelet usé, une chandelle à moitié brûlée et un petit portrait de leurs noces.

«Pépère, qu’est-ce que vous souhaiteriez pour Noël?», questionna Albert.

«J’ai hâte de passer Noël avec Mémère, je m’ennuie ben gros pis dans l’bois, j’sus plus ennuyeux.»

À la prière du soir, Pépère en avait toujours une pour le repos de l’âme à Mémère. Armand et Albert recommandèrent en prière Rosalie, qui était simplement grippée à leur départ, et Clarisse pour que ça se passe bien en leur absence. Armand n’était pas concerné; selon lui, elle attendait pour le mois de janvier. Il serait de retour avant l’accouchement.

Les semaines avaient passé et Clarisse était maintenant alitée, trop mal au dos et des crampes. Elle avait des pertes de sang et le docteur ne voulait pas qu’elle se lève trop souvent.

C’était la tristesse dans la demeure. Les filles avaient commencé à mettre du sapinage sur les cadres de porte et suspendu les bas de Noël sur la balustrade de l’escalier. Quelques cartes de Noël, reçues de la parenté de l’Est, étaient suspendues sur une corde du long du mur de la grande pièce. C’était la troisième semaine de l’Avent. Noël apporte souvent de la joie, mais ici, tout était sombre, le ciel

et les esprits. Aucune nouvelle de Rosalie et encore moins des hommes pris au bois.

Ce matin-là, dans la cabane, Albert et Adrien, qui partageaient une pail-lasse, s’étaient réveillés dans une cabane froide. Les hommes avaient jugé bon de ne pas réveiller Pépère ce matin-là, il avait trop forcé le jour d’avant. «Laissons lé dormir», avait-on dit. Albert finit sa croûte de pain et alla bien abriter Pépère qui dormait toujours dans la cabane obscure.

Les hommes ont passé la journée à faler les arbres et à skider les logs avec Prince à travers le bois jusqu’au skidway. C’est là qu’on loadait la sleigh avec des cantook. Les hommes, étant maintenant loin du camp, louchaient au bois.

Le soir, à la brunante, les hommes rentraient au camp. C’est en approchant qu’ils aperçurent la cabane en même temps. Les hommes se sont regardés, sans dire un mot, mais en pensant la même chose, comme un pressentiment. Aucune boucane à la cheminée.

L’avant-veille de Noël, Clarisse, qui avait supplié le père Chalifoux d’envoyer un télégramme pour des nouvelles de sa fille, reçut une visite inattendue.

«J’ai reçu ce message ambigu, c’est-à-dire je ne sais pas comment le comprendre. C’est drôlement écrit. À la station, ils viennent d’engager un Anglais et c’est sûrement pour ça...» Le père Chalifoux se dérhuma avant de lire la petite note :

«...Rosaly malad... pa noel por elle isi... prierr elle ira... enterement vot Sr. St-Luk Évangeliss»

«Elle est encore plus malade... et... enterrement... Monsieur l’curé...», dit Clarisse, les larmes aux yeux. «Si y’a question d’enterrement, auez-vous la bonté de la faire revenir pour être enterrée avec les nôtres?»

«Il n’est pas question de ça, voyons... mais oui, si Dieu vient la chercher, elle sera enterrée chez nous, sans faute. Vous avez ma parole. Bon, reposez-vous. Tout ce qu’il nous reste, c’est la prière. Offrez votre prière au pied de la croix.»

Comment dormir? Elle pensait à sa fille et ses garçons, jour et nuit. Son chapelet ne quittait jamais ses mains pieuses et elle faisait le tour, un Ave à la fois. Fin de la première partie... ▲

Retrouvez la fin du *Miracle de Noël* sur le web et Frabio dès le 20 décembre et dans l’édition du 12 janvier 2023.

LEXIQUE

- **Astheure** : à présent, maintenant
- **Field pitcher** : personne qui reste au champ pour charger les wagons avec du foin ou des gerbes de grain à l’aide d’une fourche
- **Bitable** : de l’anglais to beat. Pas battable, incomparable
- **Spike** : personne qui s’occupe de vider les wagons de gerbes de blé ou d’avoine dans un moulin à battre
- **Crew d’batteux** : équipe d’hommes engagés pour les battages
- **Mouvé** : de l’anglais to move. Déplacer, déménager
- **Mouche à moutarde** : remède de grand-mère pour soulager la toux et la congestion. Mélange d’eau, de farine et de moutarde sèche

- déposé dans un linge mince et appliqué sur la poitrine ou le dos du malade
- **Cavraux** : expression populaire dérivée de caveau, pièce souterraine pour entreposer des aliments au frais
- **Gelaudais** : qui gèle la nuit et dégèle le jour
- **Tête fromagée** : mets traditionnel composé de tête de porc bouillie en gelée
- **Forçure** : foie de porc
- **Galandorts** : expression populaire dérivée de godendard, longue scie à double manche
- **Fleur** : de l’anglais flour. Farine.
- **Platoner** : expression populaire dérivée de pelotonner, rouler en boule
- **À main** : facile à manœuvrer
- **Teams** : paire de chevaux attelés

- **Consomption** : Amaigrissement et dé-périssement typiques de la tuberculose
- **Réchapper** : sauver, soigner, guérir
- **Sacristine** : nom donné à la femme qui s’occupe de la sacristie
- **Vêtements sacramentels** : vêtements utilisés lors d’un service liturgique
- **Bombe** : bouilloire
- **Soupane** : gruaud de consistance claire
- **Faler** : de l’anglais to fell a tree. Abattre les arbres
- **Skidway** : de l’anglais. Rampe faite avec des billots pour monter le bois sur un traîneau
- **Cantook** : de l’anglais cant hook. Outil avec crochet et manche de bois pour rouler et déplacer les billots
- **Dérhumer** : se racler la gorge



De la part de toute l'équipe
du Conseil scolaire FrancoSud,
nous vous souhaitons

Joyeuses Fêtes!

ET

BONNE ANNÉE





L'ACFA vous souhaite de joyeuses fêtes entourées de vos proches. Que cette nouvelle année vous apporte la réussite, la santé et la prospérité. Continuons de travailler ensemble afin de propulser la francophonie albertaine en 2023 !

Nous vous souhaitons une

bonne et heureuse année!

Wishing you
a happy, healthy
New Year!





La Coalition des Femmes de l'Alberta

est un organisme à but non lucratif voué à la cause des femmes francophones à travers la province. Elle a pour mission de mener des initiatives innovantes, diverses et intersectorielles pour assurer la sécurité, le succès et l'épanouissement de toutes les femmes et jeunes filles de l'Alberta. Elle intervient dans différents secteurs d'importance stratégique et entreprend et développe différents projets et activités en lien avec son mandat et sa vision.



Coalition des femmes de l'Alberta



Joyeuses fêtes de fin d'année



WWW.COALITIONFEMMESAB.CA



Exerçons notre esprit critique



IDÉES ET PENSÉES VARIÉES : HUMILITÉ ET SAGESSE (2^E PARTIE)

« LA CHANCE PEUT BASCULER À TOUT MOMENT. PERSONNE NE PEUT MAÎTRISER LE DESTIN. »

« J'AVAIS DIT QUE NOUS SORTIRIONS DE LA PANDÉMIE PAR UNE SORTE DE RÉBELLION CONTRE NOTRE DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET D'INTERNET. »

« JE DEMANDE CE QU'IL EST PERMIS D'ESPÉRER EN 2023. »

*** GLOSSAIRE**
LEURRÉ
Trompé

ÉTIENNE HACHÉ
CHRONIQUEUR

Étienne Haché
est philosophe et enseignant de Culture générale au lycée La Providence en France.

Dans le premier épisode de sa tragédie (*Cédipe Roi*, vers 300-325), Sophocle fait dialoguer Tirésias, un devin aveugle, et Cédipe, roi maudit dont le pouvoir et la félicité sont contestés pour parricide et inceste. «Qu'il est terrible de connaître quand la connaissance est sans profit», dit Tirésias. Et Cédipe de répondre : «Tu n'es ni loyal ni bon envers la ville qui t'a nourri, si tu la prives de tes présages». On connaît la suite... Tenant absolument à la vérité, Cédipe devint l'ombre de lui-même et se creva les yeux.

DE LA VANITÉ

La morale de cette tragédie est encore valable pour tous les dirigeants de ce monde. La chance peut basculer à tout moment. Personne ne peut maîtriser le destin. Il n'y a rien de gravé dans le marbre. Sophocle nous invite à l'humilité et à la sagesse. Mais souvent la vanité se veut plus forte comme le rappelle le Livre de l'*Ecclésiaste* (1, 2 : «Vaineté des vanités, et tout est vanité»); bien qu'ignorante de notre éphémère condition.

Feu de paille, vapeurs vaporeuses, bulle de savon, la seule chose dont on peut être sûr, mais pour combien de temps encore, c'est que le peuple est souvent plus sage que ses dirigeants. Deux mille ans après, Aristote a toujours raison : à défaut d'une science politique, la multitude (l'opinion) est souvent bien meilleure juge des affaires humaines (*Politique*, Livre 3). Les élections de mi-mandat aux États-Unis l'ont montré.

Tous les commentateurs s'accordaient, sondages à l'appui, sur une défaite cinglante des Démocrates. C'était oublier les doses massives d'aides sociales aux plus démunis, les soutiens financiers de l'État fédéral à l'économie et le ridicule de la Cour Suprême concernant la question de l'avortement (*Roe v. Wade*). Le peuple a tranché : Biden, c'est cent fois mieux que ce riche Crésus priant Apollon pour qu'il lui donne une seconde vie. L'art de recourir aux extrêmes pour tuer dans l'œuf les extrêmes, vieille recette démocrate.

MINDY OU L'AVENIR À RECOLONS

Une forme bossue, les épaules et le cou recourbés, des coudes à angle droit, des mains en forme de griffes, ainsi qu'une deuxième paupière pour se prémunir contre la lumière agressive des technologies, de même qu'un cerveau plus petit, donc moins de matière grise et une plus petite taille en général. Telles sont les projections de l'opérateur de téléphonie internationale Toll Free Forwarding

qui a tenté d'imaginer ce que sera l'être humain dans mille ans environ.

Suicide métaphysique ou simple hypothèse farfelue? Osera-t-on, après tout cela, rire de nous en 3000 comme Bacon, Descartes et Vico qui se sont tant moqués de la science des Anciens? Le fait d'avoir choisi Mindy, une femme, pour prototype de l'humain du futur, interroge. Pourquoi Mindy? L'avenir s'écrit-il au féminin? Si oui, quel avenir! À reculons.

Admettons que cette transidentité ou mutation projetée à travers les nouvelles technologies et les algorithmes sous-tende non seulement l'objectif d'orienter nos comportements quotidiens, nos choix, nos décisions, mais également notre sexualité, le procédé serait alors franchement insidieux.

SOUTIEN ET SOLIDARITÉ FACE À L'OPPRESSION

Nous réclamions des femmes politiques. Elles sont iraniennes et elles résistent au pouvoir des Mollahs. Qui a encore parlé de la «servitude volontaire»? Le temps des fêtes approche à grands pas : cette année, je nous imagine tous devant la télé, assistant à la chute de certains empereurs illégitimes, comme lors du 25 décembre 1989 où les insurgés roumains ont mis fin au règne de la dictature de Nicolae Ceausescu. L'inflation et le prix de l'essence demandent des sacrifices et de la retenue. Toutefois, tenons-nous prêts non seulement pour la disette, mais pour l'allégresse. Ce qui serait une excellente manière de témoigner notre solidarité avec celles et ceux qui souffrent, qui n'ont que très peu et qui ne voient rien de fantastique dans Noël et le Nouvel An.

Récemment, je lisais : «20 raisons pour lesquelles le capitalisme est mauvais pour l'humanité». Le plus remarquable est la définition qu'en donne *Le Robert* : «régime économique et social dans lequel les capitaux, source de revenus, les moyens de production et d'échange n'appartiennent pas à ceux qui les mettent en œuvre par leur propre travail». Tout comme le caméléon, le capitalisme compose la couleur qui lui permet de se camoufler : il détruit l'environnement, mais crée du travail; il exploite une main-d'œuvre jeune et fragile, mais défend les droits humains; il fragilise certaines économies nationales au profit de la globalisation, profite aux plus riches, mais augmente le niveau de vie et l'éducation des femmes et des enfants...

Curieux paradoxe. Pas étonnant que même certaines dictatures réalisent que ce système peut leur être profitable afin de maintenir leur domination et prétendre à l'hégémonie. Marx n'avait pas tort : le capitalisme paraît avoir

inventé les armes qui pourraient servir un jour à des forces antagonistes (*Manifeste du Parti communiste*, 1848).

FARCE, PLATITUDE, PESSIMISME

J'avais dit que nous sortirions de la pandémie par une sorte de rébellion contre notre dépendance à l'égard des nouvelles technologies et d'Internet. Dans quelle mesure, sous quelle forme, tout cela restait à définir et à analyser. Chose assez troublante, la prophétie se réalise, mais nullement comme je l'avais anticipée. Nous avons assisté à plus de 131 000 licenciements dans l'industrie de la tech en 2022. Cette fois, ce sont les patrons qui se sont vengés contre leurs employés et leurs cadres. Cela ne laisse-t-il pas dubitatif?

Dans un ouvrage qui est toujours plaisant et stimulant, *Technology and Empire* (1969), le philosophe canadien de langue anglaise, George Parkin Grant, dit : «Nous avons les bénéfices de la société technologique, mais nous oublions facilement à quel point elle nous a tant dépossédés, car nous ne pensons que techniquement» («A Platitude»). Voilà où nous en sommes en cette fin d'année 2022.

Outre que j'observe déjà des ressemblances avec Mindy chez certains — songeons à notre jeunesse dont la situation nous attriste et nous laisse parfois sans voix : **leurrée** par la technique et les emplois de survie, recroquevillée sur elle-même, inquiétée par l'avenir, agrippée au téléphone portable, esquissant à peine un sourire —, je demande ce qu'il est permis d'espérer en 2023. Je dois confesser ne pas être particulièrement optimiste. Alain disait que le «pessimisme est d'humeur, tandis que l'optimisme est un signe de bonne volonté».

AVIS DE RECHERCHE POUR RETROUVER ANDY

L'idéologie dominante proclame le droit à la différence et à l'authenticité au nom du progrès humain. Mais nous est-il réellement possible de faire des choix? Ce droit nous trahit en nous couvrant tous d'une épaisse chape de plomb : l'uniformité. L'échappatoire est donc mince qui n'autorise pas les jugements de valeur et la pensée critique.

Andy, lui, a pu s'engouffrer dans une brèche et s'enfuir dans la nuit, loin de la quotidienneté et du brouillard. À l'approche du temps des fêtes, un avis de recherche est donc lancé, mais sans trop d'illusions, pour retrouver Andy, antithèse et complément de Mindy arraisonnée par la technique dirigeante. Andy sait encore qu'une société est jugée selon sa manière de traiter les plus faibles et les plus démunis; Andy recherche l'amitié avant l'intérêt personnel; Andy possède toujours des sentiments et des émotions : c'est un cœur intelligent.

Si Andy est tant recherché, c'est que notre espoir n'est pas non plus dans la fuite. C'est de sa lumière et de son amour que nous avons tant besoin. En vérité, «chacun de nous est comme une tessère d'hospitalité, (...) nous avons été coupés comme des soles et (...) d'un nous sommes devenus deux; (...) chacun recherche depuis sa moitié » (Platon, *Le Banquet*, 191d). ▲

Jeux FRANCOPHONES de L'ALBERTA

12 au 14 mai 2023 | Sylvan Lake, AB

Inscrivez-vous!
www.lafsfa.ca





↑ «Je n’ai pas fait de plans. J’imagine que c’est un peu dû à l’appréhension d’être seule», dit Auxane Guyon. Crédit : Courtoisie

↑ Le CISC et ses bénévoles accueillent des nouveaux arrivants lors du Jingle & Mingle. Crédit : Fleeha Ahmad

QUAND NOËL RIME AVEC SOLITUDE

À l’approche du temps des Fêtes, une frénésie s’empare de plusieurs d’entre nous. Certains se précipitent dans les boutiques pour acheter une tonne de cadeaux, d’autres sortent leurs calendriers pour planifier un maximum d’activités avec leur entourage. Sauf que la magie tarde à s’immiscer dans les foyers de ceux qui, au contraire, n’ont personne avec qui partager leur réveillon. C’est le cas d’un bon nombre de nouveaux arrivants et d’ainés albertains. *Le Franco* est allé à la rencontre de cette solitude silencieuse.

PROVINCIAL

FRANCOPHONIE

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE FRANCO

GLOSSAIRE

EXORBITANT

Qui dépasse la juste mesure

GABRIELLE AUDET-MICHAUD

JOURNALISTE

Auxane Guyon a toujours aimé Noël. En temps normal, les célébrations commencent le 24 décembre dans sa famille et s’étendent sur trois ou quatre jours. «On mange, on [joue à] des jeux de cartes, on parle, on remange», énumère, en riant, la jeune femme d’origine française. «Et le lendemain, on recommence», ajoute-t-elle. Sauf que cette année, Auxane ne rentrera pas chez ses parents pour Noël. Ni en France, d’ailleurs. Elle compte rester à Edmonton, «dans la neige», faute de temps pour effectuer l’aller-retour et aussi en raison du prix **exorbitant** des billets d’avion. «On se parlera sur FaceTime», précise-t-elle en faisant référence à sa famille. «C’est sûr que j’aimerais être avec eux, mais ce sera pour l’année prochaine ou l’année suivante», explique la jeune femme de 24 ans. Auxane a déménagé dans la capitale albertaine, il y a à peine quatre mois, en vue de travailler dans son domaine, la gestion de projets culturels. Malgré qu’elle se soit liée d’amitié avec quelques étudiants étrangers depuis son arrivée, ces derniers rentreront dans leurs pays respectifs à la fin du semestre, un peu avant Noël. Même chose du côté de sa colocataire qui descendra au sud pour célébrer le temps des Fêtes avec sa famille, à Calgary. Auxane se retrouvera donc bien seule pour célébrer le réveillon.

«Je n’ai pas fait de plans. J’imagine que c’est un peu dû à l’appréhension d’être seule», laisse-t-elle tomber. Pas question, non plus, d’ériger et de décorer le traditionnel sapin de Noël comme elle a l’habitude de le faire avec ses parents. Les deux chats de sa colocataire risqueraient de le réduire en miettes, explique-t-elle. Elle prévoit cependant se concocter un «bon petit repas» pour célébrer «à [son] échelle». Sauf qu’en l’absence des siens, la jeune femme n’anticipe pas la même explosion de saveurs. «Ce qui compte en vrai, ce n’est pas vraiment le goût de la nourriture. C’est le moment de partage qu’il y a autour…»

LA SOLIDARITÉ POUR CONTRER LA SOLITUDE

À Cochrane, plusieurs nouveaux arrivants vivent une situation similaire à celle d’Auxane. Les moins chanceux se retrouvent complètement seuls, sans famille et amis, dans des appartements à peine meublés et encore moins décorés. C’est justement pour contrer la solitude de ces nouveaux arrivants que le Cochrane Immigrant Services Committee (CISC) a commencé à organiser, dès 2018, un événement de socialisation le 25 décembre. Le principe de base du Jingle & Mingle est de faire en sorte qu’aucune personne n’ait à manger seule le jour de Noël, explique, dans une entrevue, Fleeha Ahmad qui travaille au CISC et au Rocky View Immigrant Services. «Au début, notre idée était de servir de la soupe chaude. Finalement, chaque année, la communauté de Cochrane se mobilise tellement qu’on en vient à offrir des cupcakes, de la boisson et des cadeaux aux nouveaux arrivants», explique la femme originaire de Montréal. Fleeha est sensible face à l’impact psychologique que peuvent avoir les célébrations du temps des Fêtes pour les personnes qui souffrent de la solitude. «Noël est une fête commerciale

qu’on médiatise beaucoup, c’est l’image d’une famille unie ou d’un groupe d’amis heureux qui célèbre autour d’un repas», analyse-t-elle. Cette commercialisation peut avoir un effet dépressif et anxiogène pour les personnes seules. «Ils se sentent encore plus exclus», explique-t-elle avec empathie. Chaque année, c’est une centaine de personnes seules qui se déplacent à l’église Cochrane Alliance pour briser leur solitude. «Au final, tout ce dont les gens ont besoin, ce sont ces quelques heures de connexion humaine et d’interactions sociales. Après, ils repartent le sourire aux lèvres», conclut Fleeha Ahmad.

SOLITUDE CHEZ NOS AÎNÉS

Les personnes âgées constituent un autre groupe de personnes à risque à l’approche du temps des Fêtes, mais aussi au quotidien, particulièrement depuis le début de la pandémie de COVID-19. Heureusement, le programme Community Connect chapeauté par le Lethbridge Senior Citizens Organization (LSCO), leur permet de discuter par téléphone chaque semaine avec un bénévole afin de briser leur isolement. «Comme les aînés parlent toujours avec le même bénévole, ça leur permet de nouer une véritable amitié», explique Connie-Marie Riedlhuber qui est responsable du soutien aux personnes âgées pour le LSCO. Cette dernière précise qu’à l’approche du temps des Fêtes, les nouvelles demandes pour être jumelé à un bénévole explosent. «La solitude commence à se faire ressentir à partir du début du mois de décembre et ça empire à l’approche de Noël», décrit-elle avec compassion. «C’est encore plus difficile pour les aînés qui ne vivent pas à proximité de leur famille. Ils vivent des moments de grande tristesse», ajoute-t-elle. Or, Connie-Marie le précise, la solitude des aînés demeure un enjeu à la fois multifactoriel et intemporel. «Les personnes âgées qui vivent des problèmes de mobilité sont les plus à risque. Ils se déplacent peu, visitent peu de gens, bref ils sont très isolés.» Et les températures froides n’ont rien pour aider. Un autre facteur qui accroît la solitude des aînés, raconte Connie-Marie, est la recrudescence de l’influenza à travers la province et la menace persistante de la COVID-19. «Beaucoup d’aînés vivent encore dans la crainte d’attraper la COVID. Ceux qui ont une santé déclinante choisissent parfois de ne pas sortir même s’ils en ont la chance. Ils sont presque trop prudents», se désole-t-elle. ▲

Pour plus d’information :

- Cochrane Immigrant Services Committee : bit.ly/3gNJJsNf
- Rocky View Immigrant Services : bit.ly/3UrwpiE
- Lethbridge Senior Citizens Organization : bit.ly/3XQKU2a



Tous nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité en cette saison des Fêtes.

Le bureau sera fermé du 26 au 30 décembre 2022



Association des juristes d'expression française de l'Alberta



CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE



NOUVELLEMENT AU CANADA?

**IL Y A DES SERVICES
POUR VOUS.**



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Canada



Maude Marsan au Marché de Noël 2022 à Banff. Crédit : Courtoisie



Un pot de caramel qui a du succès. Crédit : Courtoisie



Denise Lauzon Dempsey prenant une photo au Yukon. Crédit : Courtoisie

**LA RÈGLE DE
GRAND-MÈRE
GRAMMAIRE**

LES HOMOPHONES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont une orthographe différente.

Chœur / Cœur

Chœur est un nom masculin qui désigne un ensemble de personnes qui chantent (choristes). C'est aussi la partie centrale de l'église.

Cœur est un nom masculin qui désigne l'organe permettant au sang de circuler et de distribuer l'oxygène dans tout le corps. C'est aussi une forme géométrique et, au figuré, le lieu central des sentiments.

Ex. : Juliette est partie vivre en Australie. Je n'ai plus aucune nouvelle. Loin des yeux, loin du **cœur**, je ne pensais pas qu'elle nous oublierait si vite.

Ex. : Durant le temps des Fêtes, le **chœur** de La Cité devait donner des concerts à Edmonton et Calgary, mais tout a été annulé.

UN MARCHÉ DE NOËL FRANCOPHONE À VENIR!

Le Marché de Noël se déroulera le 17 décembre, de 11h à 18h, dans la rotonde de La Cité francophone pour une première édition avec le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). Organisé en même temps que la Fête d'hiver de l'ACFA régionale d'Edmonton, cet événement gratuit réchauffera l'esprit de chacun pour les Fêtes.

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

GLOSSAIRE
ARTISAN
Personne qui effectue un métier manuel, exerce une technique traditionnelle artistique à son propre compte

VIENNA DOELL
JOURNALISTE



Le calendrier en français vendu par Denise Lauzon Dempsey. Crédit : Courtoisie

on parle de pâtés à la viande, de tartes au sucre [...] et de caramels!», dit-il avec enthousiasme.

LES CAMELS DE MAUDE MARSAN

Si Maude Marsan est devenue entrepreneure, c'est «un peu par accident!» Mère monoparentale, elle cherchait un moyen de financer les frais de participation aux compétitions sportives de ses deux filles. Maggie, sa plus jeune fille, a suggéré, «on devrait vendre notre sauce caramel maison parce que tout le monde l'aime».

Alors depuis 2019, c'est à Canmore qu'elle développe sa recette familiale. Le fait d'avoir été sélectionnée comme finaliste pour les aliments sucrés dans le cadre des prix Made in Alberta 2022 a contribué à la croissance de sa petite entreprise Drop Caramel. «Ça nous a vraiment aidées à nous faire connaître», dit-elle avec gratitude.

Pour ce marché de Noël, la jeune femme d'origine québécoise a hâte de vendre sa sauce et son sirop caramel. «C'est très québécois d'avoir de la sauce caramel à la maison», explique l'entrepreneure. Les francophones «adorent le sucre et savent exactement quoi faire», assure-t-elle.

Et si aujourd'hui elle vend ses produits aussi aux Albertains anglophones, la démarche est différente lorsqu'il faut présenter ses produits. «C'est un peu de l'éducation. Les gens ne savent pas toujours quoi faire avec le caramel.» À l'avenir, elle envisage de produire peut-être une sauce au caramel salé ou des bonbons au caramel dur, à la demande de ses clients.

LA NATURE DE PLUS PRÈS

Denise Lauzon Dempsey sera aussi au Marché de Noël. Elle aime immortaliser la nature par la photo. Cela fait seulement un an qu'elle a monté sa petite entreprise Photos DLD. Ce Marché de Noël sera son «deuxième événement».

Diplômée universitaire en sciences biologiques, Denise photographie de petits insectes, des fleurs et d'autres petits objets depuis plus de 40 ans. «Je me relance pour

voir si je peux partager ces photos avec le public pour vraiment les encourager à apprécier la nature autour de nous et prendre le temps de vraiment la regarder de plus près», décrit-elle.

Elle essaie d'avoir une démarche professionnelle responsable et «utilise le matériel existant» pour encadrer ces photos. En trouvant des matériaux, des cadres dans les friperies, Denise a pour but «de ne pas consommer [...]» C'est son engagement envers la nature qu'elle photographie. Elle espère donc «trouver l'équilibre entre vendre le produit sans utiliser plus de ressources naturelles».

En plus de cette conscience environnementale, Denise cible d'abord la communauté francophone. «J'ai fait mes calendriers uniquement en français», explique l'artiste. «Chaque année, quand je cherche un calendrier, il y en a très peu en français», ajoute-t-elle.

Pour rejoindre plus facilement sa clientèle, elle espère pouvoir créer un site web d'ici peu, mais, en attendant, elle «a très hâte» de participer au Marché de Noël francophone.

Pour plus d'information :

- Marché de Noël : [t.ly/Alen](#)
- Fête d'hiver : [t.ly/TEYY](#)
- Drop Caramel : [t.ly/qM5N](#)
- Made in Alberta 2022 : [t.ly/EM_h](#)

UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE

En plus de leur permettre de proposer leurs produits, le CDÉA offrira aux artisans participants une petite activité de réseautage avant d'ouvrir le Marché. Cela aura lieu au Café Bicyclette qui a récemment rouvert ses portes. «On veut permettre aux artisans de connecter entre eux tout simplement et peut-être s'associer sur certains produits», décrit Joris Desmares-Decaux.

De plus, Joris explique que le léger coût de 50 \$ pour louer l'emplacement sera remis à la Fête d'hiver pour acheter des cadeaux pour les enfants. Alors peut-être que le père Noël sera là lui aussi... ▲



NE PAS ÊTRE NÉ / TOMBÉ DE LA DERNIÈRE PLUIE

Cette expression fait référence à la dernière pluie, celle qui a eu lieu récemment. **Ne pas être tombé/né de la dernière pluie** signifie qu'on n'est pas naïf, qu'on a de l'expérience.

D'autres expressions ont une signification proche comme **ce n'est pas un jeune premier, ce n'est pas son premier rodéo** ou **ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces**.

Ex. : Les relations avec les fournisseurs sont un peu tendues en ce moment. Heureusement, il est un négociateur expérimenté, il n'est pas **né de la dernière pluie**.



Célébrez Noël avec
Ring in the season with
**Chorale Saint-Jean
& Bella Baroque
Orchestra**

Gloria!

Euvres de / Works by:
Vivaldi (Gloria), Whitacre,
Jenkins, Gjeilo,
Wilberg & Consolacion

Le dimanche 11 décembre, 15h00
Sunday, December 11, 3:00pm

First Baptist Church
10031 - 109e rue | Street

Billets | Tickets

Le Carrefour Campus Saint-Jean 8406 - 91e rue | Street 780.485.8647
TixOnTheSquare.ca 780.420.1757

Auprès des choristes |
from choir members

Adultes | Adults \$20 Aînés | Seniors \$15 Étudiants | Students \$15

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
10031 - 109E RUE

Ensemble

CHORALE SAINT-JEAN

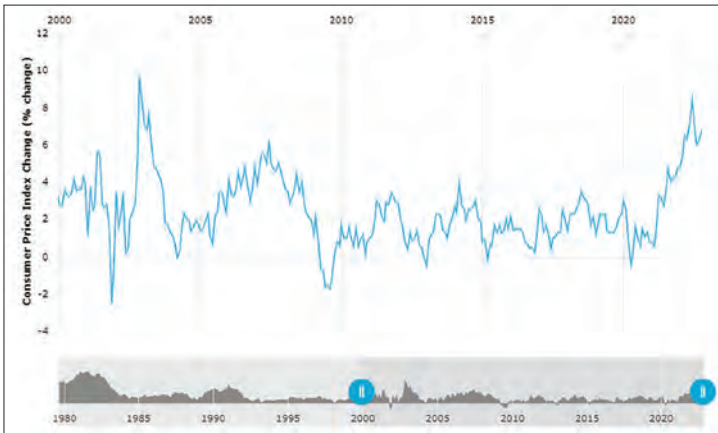
**OYEZ,
OYEZ!**

**VOUS ÊTES
NOS YEUX ET
NOS OREILLES
À CANMORE!**

**POUR LIRE D'AUTRES
BELLES HISTOIRES, N'HÉSI-
TEZ PAS À NOUS CONTACTER
À [REDACTION@LEFRANCO.
AB.CA](mailto:REDACTION@LEFRANCO.AB.CA) ET NOUS PARTAGER
VOS TÉMOIGNAGES.**



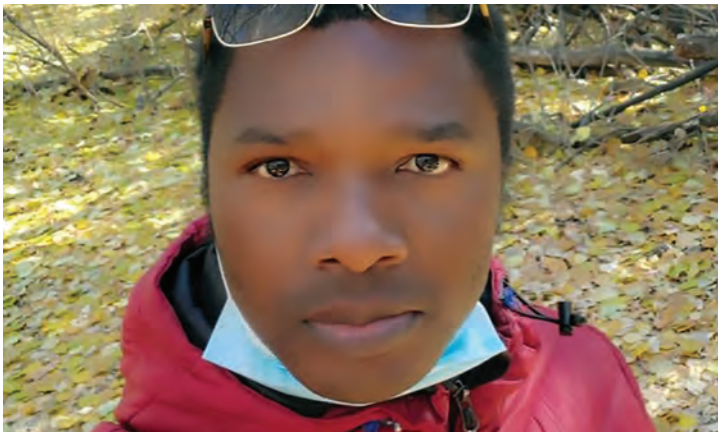
Une employée de Goodwill trie des objets dans leur centre d'impact où ils recyclent des matériaux. Crédit : Courtoisie



Graphique indiquant l'indice des prix à la consommation (IPC) en Alberta au cours des dernières décennies. Crédit : Gouvernement de l'Alberta



«Les personnes dans le besoin sont encore très nombreuses», dit Dicky Dikamba. Crédit : Courtoisie



Bruno Nkuiya Mbako, professeur adjoint en économie au Campus Saint-Jean. Crédit : Courtoisie

AU SOMMET DU SAPIN DE NOËL, L'INFLATION

En Alberta, l'inflation atteint des sommets rarement vécus dans la province. A la veille du temps des Fêtes, elle a des répercussions sur les entreprises, mais aussi sur les consommateurs. Les prix élevés incitent à dépenser moins ou différemment.

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



LA GUERRE EN UKRAÏNE A CRÉÉ DES PROBLÈMES D'APPROVISIONNEMENT EN RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES.»
Bruno Nkuiya Mbako

• Les bourses aux jouets réunissent des livres et des jeux d'occasion distribués par des organismes sans but lucratif pendant le temps des Fêtes.

ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

Bruno Nkuiya Mbako, professeur adjoint en économie au Campus Saint-Jean, résume l'inflation en termes simples : «c'est une hausse généralisée des prix dans l'économie». Comparé au mois d'octobre 2021, l'indice des prix à la consommation (IPC) en Alberta atteignait, un an plus tard, 6,8%.

Une inflation qui peut être créée notamment par un déficit gouvernemental, souligne Bruno Nkuiya Mbako. En cas de déficit (1,2 trillion dollars), le gouvernement essaie de le compenser et la Banque du Canada injecte alors des liquidités dans le système financier pour stimuler la consommation. Cela entraîne généralement une nouvelle hausse des prix.

Mais ce n'est pas la seule cause d'inflation. Certains facteurs comme la spéculation boursière, le coût de l'énergie, la baisse des matières premières, les difficultés d'approvisionnement et la forte demande qui perturbent la circulation des biens font aussi augmenter les coûts.

Le prix du pétrole est l'un des facteurs qui ont le plus d'impact sur l'inflation, selon l'économiste. Les coûts liés aux énergies fossiles touchent presque tous les domaines économiques, du transport à la production des biens. Et pour ajouter à cela, «la guerre en Ukraine a créé des problèmes d'approvisionnement en ressources énergétiques» et une demande plus forte de l'Europe vers l'Amérique du Nord. Alors l'inflation atteint un point rarement vu en Alberta, à part à la fin de l'année 2002 — une anomalie statistique — et au début des années 1980, lors d'une autre crise pétrolière.

L'INFLATION FRAPPE LES ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF, MAIS LES GENS S'ENGAGENT
Le directeur général des Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA), Dicky Dikamba, a observé une augmen-

tation des prix à la consommation des biens, mais aussi des services et souligne, avec tristesse, que «l'inflation nous touche durement».

Malgré l'augmentation des coûts, Dicky est très reconnaissant d'avoir eu plus de bénévoles que pendant la pandémie. Mais ce bénévolat accru ne peut pas tout régler, il y a encore beaucoup de personnes dans le besoin.

Pour certaines familles, «le coût de l'inflation les empêche de joindre les deux bouts. Ils changent leurs habitudes de consommation et se tournent également vers les banques alimentaires pour aider leur famille». À l'approche de Noël, les gens lui font part de leurs préoccupations face à la hausse des coûts et de leurs habitudes de consommation. Dicky conseille aux gens de trouver les enseignes qui ont de bons plans, des rabais et de les partager avec la communauté.

LE MARCHÉ DE LA SECONDE MAIN EN PLEIN ESSOR
Doug Roxburgh, le directeur du marketing et des communications d'une chaîne de magasins de produits de seconde main, explique que le beau temps en Alberta a incité les gens à sortir pour donner ou acheter. Néanmoins, les dons sont en légère baisse en comparaison avec les dernières années.

À l'inverse, la clientèle s'est pressée dans les rayons de l'enseigne. Il note une augmentation de 15% au cours de la dernière année. Un lien certain avec l'inflation qu'il ne dénie pas. Doug Roxburgh affirme que l'augmentation du nombre de clients est due, entre autres, aux difficultés économiques et à «l'inflation».

Il s'attend à ce que cette hausse de la clientèle reste inchangée jusqu'à Noël. «Une personne sur trois cherche à acheter un objet de seconde main pour Noël.» Friperies, sites Web de vente vintage et bourses aux jouets ont le vent en poupe.

Doug Roxburgh souligne qu'il y a encore cette stigmatisation de la friperie,

mais il estime, enthousiaste, que c'est une belle contribution pour la communauté dans le besoin. Il ajoute que la clientèle effectue une bonne action : célébrer les fêtes de fin d'année en consommant de façon responsable et en économisant, tout en faisant travailler des gens en réinsertion ou en situation de handicap.

MALGRÉ LA HAUSSE DE L'INFLATION, IL Y A DE L'ESPOIR POUR L'AVENIR
«L'inflation va avoir pour effet de pousser les consommateurs à acheter moins ce Noël», dit Bruno Nkuiya Mbako, tout en gardant espoir pour les prochains mois.

Dicky Dikamba fait, quant à lui, part de son enthousiasme à l'égard du programme d'accessibilité financière récemment annoncé par le gouvernement de l'Alberta. Grâce aux prix élevés du pétrole et du gaz, le gouvernement de l'Alberta devrait disposer d'un excédent de 13 milliards de dollars à la fin de l'année financière en cours.

Une grande partie de cet argent sera redistribué conformément à l'*Inflation Relief Package Act* (la loi sur l'allègement de l'inflation) que le gouvernement de Danielle Smith a présenté le 22 novembre et dont les mesures seront mises en œuvre en janvier 2023.

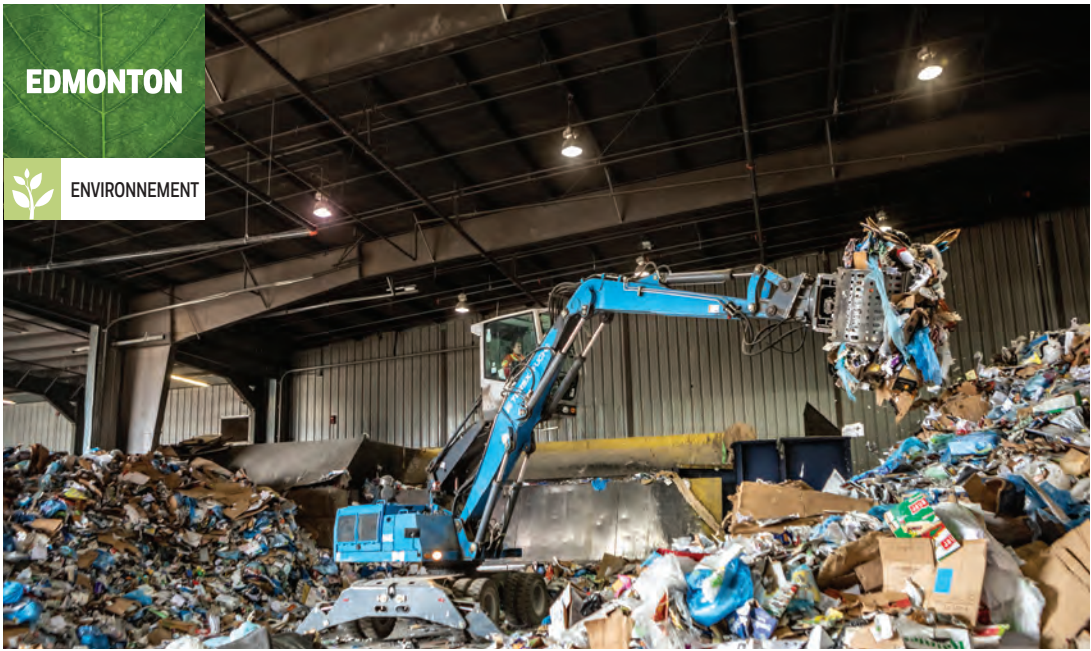
Le directeur général de CANAVUA est néanmoins déçu que ce programme n'entre pas en vigueur plus tôt, car cela n'aidera pas les consommateurs à Noël. En plus de ces mesures, Bruno Nkuiya Mbako estime que le problème des chaînes d'approvisionnement va se résoudre de manière considérable d'ici l'année prochaine.

«C'est aussi probable que la guerre en Ukraine se termine» bientôt, espère-t-il. Des espoirs difficiles à valider aujourd'hui. Sans les difficultés d'approvisionnement, une paix, même fragile, en Europe faciliterait la baisse des énergies fossiles et, à long terme, de l'inflation. «Je suis optimiste par rapport au futur concernant l'inflation», conclut le professeur adjoint en économie. ▲

• L'Indice des prix à la consommation (IPC) représente les variations de prix comme expérimentées par les consommateurs canadiens. Il mesure la variation de prix en comparant, au fil du temps, le coût d'un panier fixe de biens et services. Il est le témoin principal pour juger de l'inflation. (Source : Statistique Canada)

Pour plus d'information :
• CANAVUA : canavua.org
• Banque alimentaire de Calgary : calgaryfoodbank.com
• Banque alimentaire d'Edmonton : edmontonsfoodbank.com
• Armée du Salut : salvationarmy.ca
• Plan d'action du gouvernement albertain : bit.ly/3XKcJc6

GLOSSAIRE
ANOMALIE
Écart par rapport à la normale



Centre de recyclage de la Ville d'Edmonton. Crédit : Courtoisie - Ville d'Edmonton

LES DÉCHETS DE NOËL, COMMENT S'EN SORTIR?

Les Canadiens produisent environ 545 000 tonnes de déchets générés juste par les emballages cadeaux et les sacs durant les temps des Fêtes. À Edmonton, la municipalité et **Waste Free Edmonton** (WFE) se relèvent les manches pour faire évoluer les mentalités, et ce, même durant la saison critique des fêtes de fin d'année.

IJL - RÉSEAU PRESSE - LE FRANCO

JOYEUSES FÊTES

Petit truc de la rédaction : Utilisez vos anciens journaux *Le Franco* pour emballer vos cadeaux. Double effet réussi, de beaux cadeaux et de bonnes nouvelles!

GLOSSAIRE

BROYAT
Bois fragmenté qui sert à protéger les sols

VIENNA DOELL
JOURNALISTE



Shawn Gray, représentant de Waste Free Edmonton. Crédit : Courtoisie

Waste Free Edmonton (WFE) est un organisme sans but lucratif géré par des bénévoles. C'est en 2018 que l'organisation prend son essor grâce à deux avocats environnementaux, Sean et Melissa Stepchuk. En plus d'avoir fait adopter un règlement sur les plastiques à usage unique par le conseil municipal, ils luttent pour obtenir d'autres changements sur les lois environnementales et se concentrent sur la sensibilisation et l'éducation. Cette première satisfaction n'empêche pas d'être réaliste face aux déchets produits durant le temps des Fêtes.

«Il est important de ne pas culpabiliser les personnes pour leurs déchets ou leurs habitudes de consommation», explique Shawn Gray, membre du conseil d'administration à WFE et aussi responsable de la sensibilisation du public. «Mais nous voulons éduquer les gens sur les petits changements qu'ils peuvent faire dans leur vie.»

CHANGER LES MENTALITÉS
Durant les temps des Fêtes et le Vendredi fou (Black Friday), de nombreuses familles ont tendance à acheter toujours plus. «Pour chaque Canadien, on constate une augmentation de plus de 25 % des déchets pendant les temps des Fêtes», indique le représentant de WFE. Et «avec une culture de la consommation vient une culture du gaspillage», ajoute-t-il. Un gaspillage aujourd'hui synonyme de pollution et de réchauffement climatique.

Il suggère alors de réfléchir à la manière dont vous achetez et offrez les cadeaux cette année et de vous interroger : «Dois-je vraiment emballer ça? [...] Est-ce que je pourrais le mettre sous le sapin sans emballage? Est-ce que je pourrais trouver des cadeaux usagés qui soient aussi bien?»

Il regrette l'utilisation de nombreux produits non recyclables en cette période

festive. «Le papier d'emballage n'est pas recyclable en raison des colorants lourds et il est généralement recouvert de cire», décrit Shawn. Il ajoute que le ruban adhésif ne l'est pas non plus. À l'inverse, le papier journal et le papier brun sont recyclables. Shawn suggère «qu'il existe des façons uniques de plier le papier et de le fermer sans utiliser de ruban adhésif».

Afin de changer les habitudes de consommation, Shawn recommande d'offrir des expériences plutôt que des cadeaux. «On peut amener quelqu'un voir une pièce de théâtre, un film ou leur offrir un dîner», suggère-t-il. Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à «demander aux gens ce dont ils ont besoin... Peut-être qu'un ami a besoin d'aide pour payer ses factures». Cela évitera d'acheter des biens inutiles qui seront oubliés sur une étagère ou mis à la poubelle.

CONTRÔLER LES DÉCHETS QUE VOUS PRODUISEZ
Et si vous produisez des déchets à Noël, il existe des moyens de les éliminer de manière plus responsable. Krista Wildemann, responsable du programme d'éducation sur la réduction des déchets pour la Ville d'Edmonton depuis 2018, suggère d'utiliser l'application mobile Waste Wise.

«Vous pouvez vous assurer que les déchets que vous produisez sont acheminés vers le bon flux». Si les déchets et les matières recyclables ne sont pas éliminés correctement, Krista indique que «cela prend un peu plus de temps et de ressources du côté du traitement».

«Le règlement Single-use Item Reduction [sur les articles à usage unique] a été adopté cet automne.» Il imposera des restrictions ou des interdictions sur de nombreux produits comme les pailles en plastique, les sacs en plastique à usage unique et les produits en polystyrène [styrofoam].

Elle souligne d'ailleurs que la gestion des déchets des Fêtes demande une grande coordination du personnel et des équipements afin de faire face à l'augmentation des poubelles bien remplies. Les deux semaines après Noël, il y a «presque deux fois plus de déchets recyclables», décrit Krista.

LE SAPIN NATUREL EST RECYCLABLE
La Ville d'Edmonton offre aussi «le ramassage des arbres de Noël naturels». «Nous envoyons 35 à 40 camions pour ramasser les arbres et ces deux dernières années, ce sont 7000 arbres qui ont été ramassés chaque année», explique Krista Wildemann.

Au lieu de finir dans des sites d'enfouissement, «ces arbres sont généralement réduits en copeaux et vont au même endroit que les déchets de jardin». Ils peuvent alors servir de compost, de bois de chauffage ou de **broyat** afin de protéger certains arbres en les déposant sur le sol, près de ceux-ci.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE PASSE PAR LES ÉCOCENTRES
Krista invite aussi les familles à apporter les objets dont ils ne se servent plus à un écocentre (*reuse centre*). Ils font la force de l'économie circulaire tant nécessaire pour lutter contre la surconsommation et les dérèglements climatiques dus à la surproduction. Ainsi, les produits sont réparés, lavés et donnés à ceux qui en ont

le plus besoin. D'autres organismes acceptent les dons et peuvent revendre ces biens à moindre coût. «Les décors de toute saison y sont acceptés.» Elle ajoute que c'est une très bonne option «si vous avez un arbre artificiel!» Elle estime aussi que de nombreux biens peuvent être réutilisés et que ces écocentres «acceptent même les cartes de Noël et les cartes de vœux usagées. Un autre moyen de détourner les déchets des sites d'enfouissement».

Et si vous n'aimez pas vos cadeaux de Noël, ils trouveront toujours preneurs sur les étagères de ces organismes de bienfaisance. Elle invite la population «à essayer de créer des souvenirs plutôt que des déchets!» ▲

Pour plus d'information :

- Les déchets de Noël : t.ly/Exyh
- Waste Free Edmonton : t.ly/WHFy
- Règlement sur les articles à usage unique : t.ly/9tX_
- L'application Waste Wise : t.ly/JBoC
- Edmonton Reuse Centre : t.ly/f3hl

INTÉGRATION
entrepreneuriale
réussie

Vous êtes résident.e permanent.e et vous souhaitez vous lancer en affaires?

Laissez-nous vous accompagner!

Visitez lecdea.ca
ou contactez-nous à info@lecdea.ca

Conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par :

Funded by:

Joyeuses fêtes de fin d'année



FRAP

FRANCOPHONIE ALBERTAINE PLURIELLE

La **FRAP** souhaite de chaleureuses fêtes de fin d'années à tous ses membres et à tous les francophones de la grande région d'Edmonton et de partout en province!

PROSPÈRE ANNÉE 2023 À TOUS

QUE LES 365 JOURNÉES À VENIR SOIENT POUR VOUS ET VOS FAMILLES
SYNONYMES DE SÉRÉNITÉ, D'ÉPANOUISSEMENT ET DE RÉUSSITE.

MISSION DE LA FRAP

Notre mission est de faciliter l'inclusion des nouveaux arrivants dans la Francophonie Albertaine, imprégnés de Nos valeurs d'Intégrité, d'Inclusivité, d'équité et de Ténacité!

NOS SERVICES

ÉTABLISSEMENT

- Information et orientation
- Accompagnement personnalisé
- Services de traduction et d'interprétation
- Prêt d'ordinateurs
- Service de garde d'enfants offert pendant les activités
- Service de préparation à la citoyenneté

INTÉGRATION

- Ateliers d'information et d'orientation
- Ateliers de perfectionnement (Anglais, Informatique, Initiation , etc...)
- Liaison communautaire
- Clinique des impôts
- Soutien aux communautés ethno-culturelles

ÉTABLISSEMENT DANS LES ÉCOLES

- Accompagnement dans le système scolaire pour les élèves et les parents d'élèves
- Soutien scolaire personnalisé (Aide aux devoirs, camps d'été, ESL, ateliers etc..)
- Aide à l'employabilité jeunes
- Appui à l'utilisation des ressources scolaires et communautaires
- Orientation postsecondaires

NOS CONTACTS

 **FRAP BUREAU PRINCIPAL**
#108 8627 Marie-Anne Gaboury (91 St)
Edmonton, T6C 3N1
Tel: 780-540-8682

 **FRAP WEST-EDMONTON**
Meadowlark Health and Shopping Centre
#141 87 Avenue & 156 Street
Edmonton, T5R 5W9
Tel: 780-540-8682

 **FRAP NORTH-EDMONTON**
Northgate Mall
#2004 9499 137 Avenue NW
Edmonton, T5E 4E3
Tel: 825-480-4537

 **FRAP-WOOD BUFFALO**
#BL130 8015 Franklin Avenue
Fort McMurray, T9H 2H7
Tel: 780-750-8151

 **FRAP-RED DEER**
E-11 5560 45 Street
Red Deer, T4N 1L1
Tel: 403-967-1773

NOS HEURES D'OUVERTURE

Nous sommes ouverts du Lundi au Vendredi de 8h30 à 17h

 780-540-8682

 info@frap.ca

 www.frap.ca

OYEZ,
OYEZ!

VOUS ÊTES
NOS YEUX ET
NOS OREILLES
À CANMORE!

POUR LIRE D'AUTRES
BELLES HISTOIRES, N'HÉSI-
TEZ PAS À NOUS CONTACTER
À REDACTION@LEFRANCO.
AB.CA ET NOUS PARTAGER
VOS TÉMOIGNAGES.



↑ Bénévoles, participants et autres personnages présents lors du Francophonie. Crédit : Vienna Doell



↑ Mamie Bukasa Ngabwa entarte Philip Worré lors de la collecte de fonds pour le Campus Saint-Jean. Crédit : Vienna Doell



↑ Hector et Angeline Goudreau au Francophonie pour faire des dons. Crédit : Vienna Doell

FRANCOPHONIE, UNE BELLE ANNÉE POUR LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

Ce 25 novembre, La Cité francophone a des airs de ruche. De nombreuses personnalités de la francophonie se bousculent, mais aussi plusieurs anonymes sensibles à la communauté. Les médias sont là aussi; c'est le **Francophonie 2022!** L'objectif est de récolter 225 000\$ dollars et 500 dons. Les événements organisés par le Campus Saint-Jean, le Comité Franco-Queer de l'Ouest, le spectacle de Chantal Marie et l'Onde Sonore ont rythmé le succès de la journée.

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

GLOSSAIRE
ENTARTER
Écraser une tarte à la crème sur le visage d'une personne

Pour plus d'information :
• La Fondation franco-albertaine :
t.ly/ThuNst



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

« La Francophonie, c'est un outil pour tous ceux qui ont un fonds et veulent le faire grandir », explique le directeur général de La Fondation franco-albertaine, Joël F. Lavoie. En partenariat avec la Société Radio-Canada (ICI Alberta), La Fondation organise la 9^e édition du Francophonie pour récolter des fonds pour la francophonie albertaine.

D'après le communiqué de presse publié par La Fondation après l'événement, le Francophonie 2022 a permis « d'amasser 266 097\$ grâce à 527 dons ». Vingt des 527 dons sont venus de l'extérieur de l'Alberta, aussi loin que le Luxembourg et Paris. La médiane des dons est de 100\$.

Et bien que les dons « soient toujours les bienvenus » tout au long de l'année, de nombreuses personnes aiment venir à l'événement pour faire leurs dons en personne.



↑ ICI Alberta (Radio-Canada) en direct à La Cité francophone. Crédit : Vienna Doell

FAIRE UN DON À FONDS FAMILIER

Hector et Angéline Goudreau, du nord-est de High Prairie, participent à l'événement pour donner à deux fonds qui leur sont chers et avec lesquels ils ont des liens familiaux, soit le fonds Thomas-Pomerleau et le fonds en mémoire de Marie-Rose-et-Laurent-Goudreau.

Le neveu de Hector et d'Angéline, Thomas Pomerleau, a été le premier récipiendaire d'une bourse de La Fondation à créer son propre fonds de dotation. Celui-ci fait partie du « grand cycle de générosité » qu'apprécie voir Joël F. Lavoie dans une communauté tissée serrée.

Hector et Angéline partagent les histoires des membres de leur famille qui fréquentent en ce moment les établissements postsecondaires francophones. « On aime surtout supporter les étudiants », s'exclame Hector. Le fonds Goudreau offre notamment une bourse pour l'accès aux études postsecondaires à des étudiants de la région de Beaumont. « C'est important de supporter l'avenir de notre province et notre communauté francophone », décrit Hector.

LES NOUVEAUX FONDS SONT TOUJOURS LES BIENVENUS

La Fondation a plus d'une centaine de fonds et sept ont été créés depuis l'an passé. Joël F. Lavoie l'assure, La Fondation « n'a pas trop de fonds parce que chaque fonds touche les gens de différentes façons ».

L'un d'eux est celui de « l'ACFA de Saint-Paul [...], un fonds pour la francophonie de Saint-Paul ». Selon le directeur général, dans les régions rurales, les francophones créent d'abord « un fonds pour leurs écoles ». L'éducation est une priorité depuis toujours et « il y a des gens qui sont attachés à l'école et d'autres qui ne le sont pas », décrit le directeur général. Mais ce nouveau fonds, « c'est le fun parce que ça fait plusieurs années qu'on a un fonds pour l'école » et non pour « l'ensemble de la communauté ».

D'ailleurs, de nombreuses communautés ont plus d'un fonds, chacun d'eux ayant son importance « pour la bienfaisance dans la région ».

DES DÉSERTS PHILANTHROPIQUES

Joël F. Lavoie remarque qu'il y a encore des lieux et des organismes de la francophonie qui n'ont pas encore de fonds. « J'aimerais voir un fonds pour toutes les organisations! » Il nomme pêle-mêle La Girandole et plusieurs écoles francophones comme celles de Wainwright et d'Okotoks.

Parmi les fonds de La Fondation franco-albertaine, un certain nombre offrent des bourses pour les élèves et les étudiants. Joël F. Lavoie estime qu'il faudrait en faire plus pour certaines d'entre elles qui touche à l'éducation en santé. Jusqu'à présent, La Fondation n'a qu'une bourse pour les sciences infirmières pour laquelle, comme Joël F. Lavoie le fait remarquer, il pourrait y avoir plus, car « les coûts de formation sont assez élevés ».

Une des bénéficiaires, Mamie Bukasa Ngabwa, est récipiendaire du fonds Éric-Préville en santé pour ses études comme aide-soignante au Campus Saint-Jean. Cette maman de deux enfants est extrêmement reconnaissante. Cette bourse a été un soulagement, « car les finances ne sont pas évidentes ». Elle ajoute que « ça fait une grosse différence d'étudier dans une langue que tu comprends mieux ». Elle espère donc continuer ses études au Campus Saint-Jean dans le programme bilingue de sciences infirmières.

Pour Mamie, le Francophonie lui a présenté « la grande communauté francophone de la ville d'Edmonton » dont elle était « ignorante ». Elle a d'ailleurs participé activement à l'événement puisqu'elle a été l'heureuse élue pour **entarter** Philip Worré, responsable des Relations extérieures au Campus Saint-Jean, au 30^e don reçu par le fond du même nom. Au total le fonds du Campus Saint-Jean a accueilli 36 dons et reçu 3079\$. ▲

Tu n'as pas envie de t'impliquer dans ta francophonie, un événement culturel à la fois?

ALORS NE TÉLÉCHARGE PAS

FRABIO



↑ Martin Bouchard, Steve Jodoin alias Champagne et Rose-Eva Forgues-Jenkins au Francothon. Crédit : Vienna Doell

LE DRAG A AUSSI SA PLACE AU FRANCOTHON

Lors du Francothon, Champagne, accompagnée de Lady T, est montée sur scène pour ravir la foule après avoir récolté des dons pour le fonds **Comité Franco-Queer de l'Ouest**. Un numéro unique qui n'a fait que des heureux dans les murs de La Cité francophone. Mais qui se cachait derrière Champagne?

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO


VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Onconnu de la communauté francophone sous le nom Champagne, c'est Steve Jodoin qui s'était paré de sa plus belle robe pour jouer un rôle de drag queen lors de cette soirée de solidarité. L'objectif : générer des dons pour le fonds Comité Franco-Queer de l'Ouest (CFQO) récemment créé.

Celui-ci a été lancé «lorsqu'on a fait le lever du drapeau [franco-albertain queer] le 1^{er} juin 2022», explique Joël F. Lavoie, le directeur général de La Fondation franco-albertaine. C'est l'un des sept nouveaux fonds créés en 2022 et gérés par La Fondation.

Joël F. Lavoie tient à rappeler l'aspect immuable de ces fonds dont on «redistribue les intérêts chaque année». Une manière aussi de «dire que cette réalité-là, celle de la [communauté] LGBTQ2+, est là pour rester aussi», affirme-t-il.

UN CONCOURS EN TALONS HAUTS

Le concours Drag ma FRAB a été inventé, cette année, par le CFQO pour participer au Francothon. «On voulait faire les choses un peu à notre façon», décrit Martin Bouchard, responsable de la coordination administrative et des communications de l'organisme.

Le but était de dévoiler en drag un des membres bien connus de la communauté francophone. Parmi les trois candidats, celle ou celui qui récoltait le plus de dons gagnait le droit de se travestir pour la soirée.

Annie McKittrick, ancienne députée provinciale, Steve Jodoin, codirecteur de L'UniThéâtre, et Gloria Livingston, présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta, ont accepté le défi. Finalement, c'est Steve Jodoin (alias Champagne) qui a récolté le plus de dons et a brûlé les planches de La Cité francophone.

«Le Comité Franco-Queer m'a approché avec cette idée-là et je l'ai trouvée extraordinaire», s'exclame Steve Jodoin. Au fur et à mesure, à l'approche du soir du Francothon, Steve a réalisé,

Pour plus d'information :

- Comité Franco-Queer de l'Ouest : t.ly/f8p9
- Drag ma FRAB : t.ly/sdt7
- Fonds Comité Franco-Queer de l'Ouest : t.ly/ixww

«oh, OK, je pense que ça va être à moi!», dit-il en riant.

Et Champagne n'a pas déçu. Pour sa première apparition sur scène, elle a interprété *La vie en rose* d'Édith Piaf. Les nombreux spectateurs ont pu enregistrer Champagne dans toute sa gloire grâce à leur téléphone cellulaire.

Lady T, qui a accompagné Steve Jodoin dans cette transformation d'un jour, a également donné une performance **sensationnelle**, dansant main dans la main avec Champagne. La foule, surprise au début, a largement participé et applaudi les deux drag queens. Cela a été, à n'en pas douter, un grand moment de bonheur partagé par toute la communauté.

Rose-Eva Forgues-Jenkins, coordonnatrice de programmation au Comité Franco-Queer de l'Ouest, souligne qu'il était important de montrer à la communauté que «n'importe qui peut participer au drag».

LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Lors d'un bref échange avec Champagne et Lady T après le spectacle, elles ont partagé à la rédaction le processus qui a permis à Steve Jodoin de se revêtir de son alter ego féminin.

«Le maquillage? Moi, ce n'est que quinze minutes seulement!», blague Lady T. Mais, avec une seule répétition le mardi précédant la prestation, il a fallu environ trois heures pour transformer le codirecteur de L'UniThéâtre en une charmante drag queen le temps d'un spectacle.

«C'était la première fois que je maquillais quelqu'un», explique Lady T. Alors que Champagne dit qu'elle «ne dirait jamais non» à faire à nouveau du drag, Lady T plaisante et espère que «la prochaine fois, il va se raser les sourcils».

UN GRAND PAS POUR LA FRANCOPHONIE

Lady T explique que «le drag en milieu francophone, il n'y en a pas beaucoup dans tout le Canada et même à Montréal». Elle ajoute que «d'être capable de dire que ce mouvement politique fait partie de la francophonie et qu'il est accepté, ça vaut beaucoup».

Champagne acquiesce, «de voir où on est rendu, c'est fantastique».

Alors que le CFQO a pu récolter 15 dons pour un montant de 1776,86 \$ durant le Francothon, Martin Bouchard souligne qu'avoir ce fonds «est une première étape». Au fil du temps, l'organisme espère récolter plus d'argent «pour assurer la pérennité de l'organisation dans les prochaines années». ▲


GLOSSAIRE
SENSATIONNEL
Qui laisse une forte impression

FAITES-VOUS VACCINER



Le vaccin contre la grippe est désormais disponible

COVID-19 immunization also available.
For appointment booking, visit ahs.ca/vaccine, call 811 or text 'flu' to 88111

LA JEUNESSE CALGARIENNE RÉCOMPENSÉE PAR LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

Le 22 novembre dernier, des membres du Conseil scolaire FrancoSud, des étudiants et des figures marquantes de la francophonie albertaine se sont réunis dans la bibliothèque de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (SMB), à Calgary, à l'occasion d'une cérémonie de remise de chèques organisée par La Fondation franco-albertaine. En cette semaine du Francothon, l'occasion était parfaite pour rendre hommage aux donateurs qui, par leur générosité, permettent d'encourager de nombreuses causes, dont celle de l'éducation francophone.



« On peut seulement offrir des bourses si on reçoit des dons », souligne la membre du conseil d'administration de La Fondation franco-albertaine Marie-Claude Cholette sur un ton empreint d'humilité.

Elle ne laisse planer aucun doute : La Fondation franco-albertaine doit continuer à se faire connaître pour assurer la **pérennité** de ses activités.

En tout, ce sont 124 fonds de dotation auxquels la communauté francophone est appelée à contribuer à tout moment de l'année et particulièrement dans le cadre du Francothon.

Neuf de ces fonds et sous-fonds de dotation étaient mis à l'honneur lors de la cérémonie de remise de chèques qui a réuni près d'une trentaine de personnes. Ces fonds ont permis à des élèves, des étudiants, des enseignants et des directions d'école représentant leur établissement de repartir avec des bourses et des dons de montants variables. Or, Marie-Claude Cholette le rappelle, « chaque dollar fait la différence dans le contexte économique actuel », surtout pour les plus jeunes « qui ont des dépenses importantes » et de faibles revenus.

DES RÉCIPIENDAIRES INSPIRANTS

C'est justement ce qu'a expliqué Cécilia Bernier, une étudiante de troisième année en sciences biologiques et en psychologie au Campus Saint-Jean. Elle s'est servie de sa bourse de finissante de SMB en 2020 pour s'acquitter d'une partie de sa scolarité



↑ Dany Côté (droite) du BVC et sa femme Céline Bossé remettent la Bourse de la Rose sauvage au président du conseil de l'école Jérôme Bonnal, au directeur d'école Martin Camirand et à deux finissantes. Crédit : Le Franco

postsecondaire. « C'a été un petit cousin en arrivant à l'université », a-t-elle précisé lors de la cérémonie.

Même son de cloche du côté des sœurs Caplan, toutes deux récipiendaires de la bourse André-Boudreau (875\$). Léa est une étudiante à la maîtrise. Celle qui espère devenir docteur et offrir ses services à la communauté francophone explique que sa bourse l'aidera « à payer [son] cours de statistique ». Louise, qui étudie de son côté en médecine vétérinaire, renchérit en précisant qu'en raison de ces frais de scolarité élevés, « vraiment tout [montant d'argent] aide ».

L'ancienne sénatrice et doyenne du Campus Saint-Jean, l'honorable Claudette Tardif, a pris soin de témoigner de sa fierté de compter parmi les récipiendaires « plusieurs jeunes femmes inspirantes » ayant de grandes ambitions. La figure emblématique de la francophonie albertaine a aussi salué l'effort du reste du corps étudiant,

« c'est valorisant pour [eux] de voir que leurs succès sont reconnus. Ils deviennent aussi des modèles de leadership pour le reste de la communauté francophone ».

DERNIER TOUR DE PISTE POUR LE BUREAU DE VISIBILITÉ DE CALGARY

Notons l'importante contribution du Bureau de visibilité de Calgary (BVC) qui, après avoir dédié une dizaine d'années à la promotion et au rayonnement de la francophonie calgarienne, tire aujourd'hui sa révérence. Cependant, l'organisme conclut son parcours avec un dernier geste de grande importance en valorisant la jeunesse francophone de Calgary.

Le BVC a annoncé que son fonds de 22 760\$ sera transféré aux écoles Sainte-Marguerite-Bourgeoys et de la Rose sauvage par l'entremise de La Fondation franco-albertaine. Cet argent sera d'abord injecté au fonds des finissants des deux établissements et, éventuellement, distribué en bourses à des élèves de 12^e année.

« Comme le BVC a toujours été une histoire calgarienne et que l'on voulait appuyer l'éducation en français, ça faisait plein de bon sens de remettre le fonds de Suzanne aux finissants des deux écoles », explique le vice-président du BVC, Dany Côté, dans une entrevue.

Ce montant remis par le vice-président du BVC et sa présidente Suzanne de Courville Nicol contient un peu de l'esprit de leur bon ami Roger Lalonde, décédé en 2011. « Roger a été un autre pionnier de la francophonie à Calgary. C'était vraiment une personne fantastique », note Dany Côté, avec émotion.

Le BVC avait jumelé son fonds à celui du Club Inter de Roger Lalonde, à l'époque où Jocelyne Wandler en était la présidente. « C'était donc important [d'honorer] l'ambition et les valeurs de Roger en redistribuant [cet argent]. On voulait laisser notre trace pour encourager les jeunes qui vont poursuivre leurs études supérieures en français parce que c'était ses valeurs, à lui », conclut-il.

Au total, lors de cette belle soirée, ce sont 35 453\$ qui ont été distribués par La Fondation franco-albertaine. ▲

Points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA

23 et 26 novembre 2022, Par visioconférence et à la salle de conférence de l'ACFA

Rapport du président

En novembre, le président et la directrice générale ont rencontré des représentants de l'Association des enseignantes et des enseignants francophones de l'Alberta pour discuter de l'éducation publique. Le 16 novembre 2022, le président a participé à la commémoration de Louis Riel, à l'invitation de Métis Nation of Alberta. Il les a félicités pour leur projet de constitution, qui reconnaît le français comme une de leurs langues officielles. Le président et la directrice générale ont également rencontré Dan Williams, ancien secrétaire parlementaire à la francophonie. Ce dernier a promis de demeurer engagé envers le dossier de la francophonie. Le 25 novembre 2022, il a assisté au Francothon de La Fondation franco-albertaine, dont l'ACFA est partenaire. Entre le 28 novembre 2022 et le 14 décembre 2022, des rencontres sont prévues avec les présidences et directions générales des organismes chefs de file.

Nouvelle administratrice

Suite à l'appel à candidatures lancé cet automne, une nouvelle administratrice s'est jointe au CA provincial de l'ACFA pour le territoire du Centre. Il s'agit de Nathalie Lachance.

Finances

Les administrateurs et administratrices ont adopté le bilan financier du 1^{er} juillet 2022 au 30 septembre 2022. Ils et elles ont également adopté la troisième version du budget pour 2022-2023 ainsi qu'un plafond de dépenses, pour l'année en cours, pour les frais juridiques dans le dossier du Campus Saint-Jean.

Conseiller juridique de l'ACFA

Avec le départ à la retraite de Me Denis Noël, conseiller juridique de l'ACFA depuis de nombreuses années, les administrateurs et administratrices ont adopté que Me Justin Kingston du cabinet McCuaig Desrochers devienne le prochain conseiller juridique de l'ACFA. Une transition s'amorcera en 2023.

Statuts et règlements des ACFA régionales

Les administrateurs et administratrices ont entériné les changements aux Statuts et règlements de l'ACFA régionale de Calgary et de l'ACFA régionale de Saint-Paul, adoptés par leurs membres respectifs.

Élection 2023 à l'ACFA

Suite aux changements apportés aux Statuts et règlements de l'ACFA lors de la dernière Assemblée générale annuelle et en prévision de l'élection à venir en 2023 pour les postes au CA provincial de l'ACFA, les administrateurs et administratrices ont adopté une version révisée de l'Annexe 6 des Statuts et règlements - Règlement pour l'élection au conseil d'administration. Le document peut être consulté au lien suivant : acfa.ab.ca/acfa/politiques-et-formulaires.

Modernisation de la structure l'ACFA

Frédéric Dupré, consultant pour CLÉ, a présenté le cadre général d'analyse, pour la modernisation de la structure de l'ACFA au CA provincial de l'ACFA. Le cadre de consultations est en voie de finalisation et sera présenté au comité d'encadrement en décembre. Une communication annonçant la démarche est également prévue en décembre 2022.

Fondation franco-albertaine

La présidente, Suzanne Corneau, et le directeur général, Joël F. Lavoie, ont fait une courte présentation sur la Fondation franco-albertaine. Le succès de la 9^e édition du Francothon a été partagé.

Campus Saint-Jean

Les administrateurs et administratrices ont été informés de l'état d'avancement du recours judiciaire. Le président rencontrera le doyen du Campus Saint-Jean, Dr Jason Carey, très prochainement.

Secrétariat francophone

Le directeur général du Secrétariat francophone, Rhéal Poirier, a fait une présentation sur le rôle du Secrétariat francophone et l'état d'avancement de la révision de la Politique en matière de francophonie du gouvernement de l'Alberta

Élections provinciales

Les administrateurs et administratrices ont finalisé leur conversation sur les attentes de l'ACFA et de la francophonie albertaine dans le cadre des prochaines élections provinciales, qui devraient avoir lieu en mai 2023. Le message ciblera la mise en œuvre réussie de la Politique en matière de francophonie. Des rencontres avec les partis politiques seront sollicitées et une campagne de mobilisation citoyenne sera planifiée.

La prochaine rencontre du comité exécutif de l'ACFA aura lieu le 18 janvier 2023. La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 1^{er} et 4 mars 2023.



Une vingtaine de personnes est venue célébrer le cinquième anniversaire du Marché Solidaire lors du souper spaghetti organisé par le CDAF le 19 novembre dernier. Crédit : Mouna Gasmi



Une bénévole accompagne Alejandra Aracena, Mouna Gasmi et Céline Bossé lors du souper spaghetti organisé par le CDAF. Crédit : Mouna Gasmi

Plus d'information :

- Fair Entry : bit.ly/3OLE9du
- Enquête du Centre canadien de recherche appliquée et sociale de l'Université de la Saskatchewan : bit.ly/3Vwo7GI
- Indices des prix : bit.ly/3OYOrrb

LE MARCHÉ SOLIDAIRE CÉLÈBRE SA CINQUIÈME ÉDITION SUR FOND D'INFLATION

Un Canadien sur cinq se prive de nourriture pour contrer l'inflation. C'est dans ce contexte que se trame la cinquième édition du **Marché Solidaire** qui aura lieu le 17 décembre prochain à La Cité des Rocheuses, à Calgary. Cette épicerie solidaire et éphémère cherche à apaiser les factures des familles dans le besoin, à l'aube du temps des Fêtes.

Au menu, lors de cette journée, des denrées non périssables, mais aussi des dindes, des fruits, des légumes et des produits laitiers (beurre, fromage et lait). Pour y avoir accès, les participants devront s'inscrire auprès de La Cité des Rocheuses et fournir une preuve de revenu qui témoigne de leurs difficultés financières.

Pour prendre en compte les demandes soumises, La Cité des Rocheuses se fie au barème du programme Fair Entry mis en place par la Ville de Calgary, explique la coordonnatrice Alejandra Aracena. Selon ce barème, une personne seule doit déclarer des revenus inférieurs à 21 580\$ pour être en mesure de participer à l'évènement.

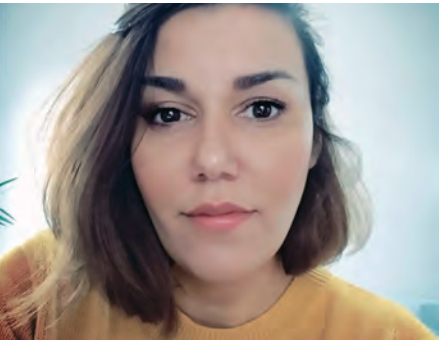
Mais elle précise que malgré le barème existant, les organisateurs du Marché procéderont encore une fois cette année à du «cas par cas» pour évaluer les dossiers des familles. «Il y a des [gens] qui ont perdu leur emploi récemment et qui ne rentrent pas nécessairement dans le barème», explique Alejandra. Dans de telles situations, les organisateurs trouvent des solutions pour qu'ils puissent quand même profiter de ce moment de partage.

Une fois le processus d'inscription finalisé, les participants devront payer une contribution individuelle de 5\$, à concurrence de 25\$ par famille, pour avoir accès au Marché. Cette somme constitue environ «10% de la valeur d'une épicerie régulière», indique Alejandra Aracena.

En impliquant les familles de la sorte, la coordonnatrice à La Cité des Rocheuses espère que cela les motivera à continuer de s'entraider. «Lorsqu'on implique les gens, ils n'ont pas l'impression qu'on leur fait la charité», s'exclame-t-elle. «Ils s'engagent, eux aussi, dans la communauté et contribuent au Marché», ajoute-t-elle.

RETOUR À L'ESSENTIEL

Ce Marché Solidaire, initié par Alejandra Aracena en 2018, permet aussi aux personnes qui ont des restrictions alimentaires d'en profiter. En effet, un grand choix de denrées est mis à la disposition, avec des produits répondant à certaines spécificités de la clientèle.



Mouna Gasmi, la directrice générale du Centre d'appui familial. Crédit : Courtoisie



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

- Pour faire un don au Marché Solidaire : bit.ly/3GSIQ3g
- Pour s'inscrire au Marché Solidaire, téléphonez au 403 249-1749 ou contactez Grace à grace@citedesrocheuses.com



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

Cette particularité plaît à Mouna Gasmi, directrice générale du Centre d'appui familial (CDAF), qui y voit une belle ouverture vers la diversité de la francophonie calgarienne. «Les familles musulmanes pourront choisir de la viande **halal** si elles le souhaitent.» Elle évoque aussi celles et ceux qui sont victimes d'allergies et qui, là encore, trouveront de quoi se nourrir.

La directrice générale du CDAF s'enthousiasme de retrouver le Marché Solidaire, et ses enfilades de produits, «dans sa vraie essence». Mouna Gasmi rappelle que l'année dernière, la situation sanitaire avait obligé les organisateurs à distribuer des paniers alimentaires préconfectionnés qui limitaient donc le choix des uns et des autres. «Avec [la] COVID-19, les familles ne pouvaient plus vraiment choisir ce qu'elles voulaient», s'attriste Mouna Gasmi.

D'UN DÉFI À L'AUTRE

Un autre défi de la pandémie, se remémore la directrice générale, a été de répondre à la croissance rapide de la demande, une montée en flèche du nombre de clients qui tarde à se résorber avec la flambée de l'inflation. «La COVID a eu un impact majeur sur les familles», rappelle-t-elle. Plusieurs Albertains ont perdu leur emploi. «Et maintenant avec l'inflation, ces familles se trouvent dans des situations exceptionnelles.»

Cette inflation continue de faire des ravages alors que plus de 30% des Canadiens déclarent manger des aliments moins sains pour réduire leurs factures d'épicerie, rapporte une enquête du Centre canadien de recherche appliquée et sociale de l'Université de la Saskatchewan publiée en octobre dernier. Et si l'on cherche une raison à cela, certains chiffres parlent d'eux-mêmes. L'augmentation du prix des fruits frais et des légumes en Alberta (plus de 9% en un an, entre octobre 2021 et 2022) en témoigne. Les données de cette enquête

de l'Université de la Saskatchewan révèlent d'ailleurs que les habitants de l'Alberta sont beaucoup plus susceptibles d'avoir recours aux banques alimentaires.

Dans ces circonstances, rien d'étonnant à ce que les organisateurs du Marché Solidaire s'attendent à recevoir cette année encore beaucoup de demandes d'inscription. Or, en raison de la situation économique actuelle, le sort de ces familles dépendra avant tout de la générosité des donateurs. Une contribution mise à rude épreuve. Si le 19 novembre dernier, quelques membres de la communauté ont répondu présents au souper spaghetti organisé par le CDAF pour amasser des fonds afin de financer l'achat de produits frais, Alejandra Aracena s'inquiète face au désistement de certaines entreprises et institutions financières qui avaient pris l'habitude de fournir des dons en argent au Marché.

«Ç'a été plus difficile cette année de récolter des dons», tranche-t-elle avec honnêteté. «Plusieurs compagnies nous disent qu'elles ne peuvent juste pas. Pour te donner un exemple, on avait une compagnie qui nous donnait 500\$ auparavant et cette année [le montant] a été réduit à 100\$», se désole-t-elle. À l'inverse, elle cite les écoles et les parents du Conseil scolaire FrancoSud qui contribuent énormément en donnant des denrées non périssables.

Interrogée au sujet de l'impact de l'inflation sur l'organisation du Marché Solidaire, Céline Bossé, agente santé pour le Réseau santé Alberta (RSA), convient de la complexité de la situation. «L'insécurité alimentaire augmente», signale-t-elle. Elle cite, parmi les populations à risque, les étudiants, les aînés, les nouveaux arrivants et les personnes qui ont nouvellement perdu leur emploi. Or, ajoute-t-elle, l'objectif est moins de «mettre le doigt sur des situations précises» que de reconnaître que «les besoins sont criants». ▲

D'abord imaginé par la coordonnatrice à La Cité des Rocheuses Alejandra Aracena, le Marché Solidaire est le fruit d'une collaboration entre plusieurs organismes, dont le Centre d'accueil francophone, le Réseau santé Alberta, la paroisse Sainte-Famille et le Centre d'appui familial. Le CANAF s'est aussi joint à l'évènement cette année.

LORSQU'ON IMPLIQUE LES GENS, ILS N'ONT PAS L'IMPRESSION QU'ON LEUR FAIT LA CHARITÉ »
Alejandra Aracena

GLOSSAIRE

HALAL
Se dit de la viande d'un animal abattu conformément au rite musulman

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

SIMON-PIERRE POULIN
DIRECTEUR
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
APPLI@LEFRANCO.AB.CA

VALÉRIANE DUMONT
DIRECTRICE ADJOINTE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

ARNAUD BARBET
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA

ISABELLE DÉCHÈNE GUAY
RÉVISEUSE

VIENNA DOELL
JOURNALISTE
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA

ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE ET RESPONSABLE DE PROJET
JOURNALISTE.EDMONTON@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS
ÉTIENNE HACHÉ, KAYLIE MURANGWA,
ROGER DALLAIRE, JACQUELINE BOUDINE,
SUZANNE DE COURVILLE NICOL

• La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.

Lignes Agates Marketing

FIER MEMBRE

Beatsel & Goldsail Web Printing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada

arts on the ave présente

Deep Freeze

A Byzantine Winter Festival
un festival d'hiver byzantin

21 et 22 janvier 2023

DeepFreezeFest.ca Soyez à l'écoute !   #DeepFreezeYEG



SCULPTURES DE GLACE

HOCKEY SUR RUE

ARTISTES DE RUE

INSTALLATIONS DE LUMIERES



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien



Alberta
Foundation
for the Arts



edmonton
arts council



630 | CHED

Global News  RADIO
880 Edmonton

CISN
COUNTRY
103.9

Global
EDMONTON

EDify
magazine

LE FRANCO

